



S.M le Roi ordonne le lancement de l'opération de distribution alimentaire du Ramadan

Initiée en faveur de 600.000 familles démunies dont 459.504 dans le milieu rural

Pages 2-3

www.libe.ma

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 8999

Lundi 27 Avril 2020

Espoir et relativité

Taux de décès en baisse

Pas de nouveaux cas au niveau de plusieurs régions

Driss Lachgar: *Notre force en tant que pays a fait de nous un exemple et si l'intervention de l'Etat n'était pas efficace, la pandémie aurait eu un effet catastrophique à tous points de vue*



Page 4

L'appel du Groupe socialiste à la Chambre des représentants
Accorder le plus d'intérêt aux forces de l'ordre veillant à l'application du couvre-feu nocturne

Page 4

Abdellatif Reffoua, président de l'Observatoire marocain des prisons
La DGAPR a agi avec diligence pour limiter la propagation du virus au sein des établissements pénitentiaires



Entretien

Page 10



L'Intérieur choisit ses journalistes
Le SNPM crie à la discrimination

Page 4



Page 5

Messages de félicitations

A l'occasion de l'avènement du mois sacré de Ramadan, Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Amir Al Mouminine, a adressé des messages de félicitations aux chefs d'Etat des pays islamiques frères.

Dans ces messages, le Souverain exprime ses vœux les meilleurs aux

chefs d'Etat des pays islamiques frères, priant le Très-Haut que "le début de ce mois béni soit un présage de miséricorde, de santé et de quiétude pour les peuples de la Oumma islamique et du monde ainsi qu'une source de davantage d'espoir et de coopération entre eux".

Entretien téléphonique

Le président tunisien, Kais Saïed, a eu, samedi, un entretien téléphonique avec S.M le Roi Mohammed V au cours duquel, les deux chefs d'Etat ont échangé des vœux à l'occasion de l'avènement du mois de Ramadan, indique un communiqué de la

présidence tunisienne relayé par l'agence TAP.

Le Souverain et le président tunisien ont évoqué la situation sanitaire dans leurs pays et ont exprimé le souhait de voir prendre fin la pandémie de Covid-19, dans les plus brefs délais.

S.M le Roi ordonne le lancement de l'opération de distribution alimentaire du Ramadan

Initiée en faveur de 600.000 familles démunies dont 459.504 dans le milieu rural

Actualité



Sa Majesté le Roi Mohammed VI a donné ses instructions pour le lancement de l'opération de distribution alimentaire Ramadan 1441, en faveur de 600.000 familles démunies, dont 459.504 dans le milieu rural, indique samedi la Fondation Mohammed V pour la solidarité dans un communiqué.

Dans la continuité de l'élan national de lutte contre les effets du Covid-19 initié par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, et en application des hautes instructions du Souverain, la Fondation Mohammed V pour la solidarité s'est mobilisée pour l'organisation de la 21ème édition de l'opération Ramadan d'aide alimentaire. Une mobilisation essentielle, en cette période du mois sacré de Ramadan, pour que la solidarité nationale continue d'apporter de l'aide et du réconfort aux personnes vulnérables et aux familles vivant en situation de précarité, et à ré-

duire les effets socioéconomiques de la pandémie, précise la même source.

Au vu de ce contexte inédit et conformément aux directives de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, la Fondation a opéré un renforcement des moyens afin d'élargir la couverture des foyers bénéficiaires du soutien alimentaire. L'effectif global a été augmenté à 600.000 foyers (soit 100.000 foyers supplémentaires par rapport à l'édition précédente), pour un investissement global de 85 millions de dirhams (achat des denrées et logistique). L'augmentation du nombre de foyers bénéficiaires a concerné toutes les provinces du Royaume, et a été appliquée selon des critères liés à l'effectif de la population, la zone d'habitation (rural/urbain) et le niveau de pauvreté et de vulnérabilité.

Ce sont ainsi trois millions de personnes, en particulier les personnes âgées, les veuves et les personnes en situation de handicap issus de milieux

démunis et du monde rural dans 83 provinces et préfectures du Royaume, qui seront fournies en denrées alimentaires à travers cette action de proximité à grande échelle. Le panier, composé de sept produits essentiels (10 kg de farine, 4 kg de sucre, 250 gr de thé, 1 kg de lentilles, 1 kg de vermicelle, 5 l d'huile et 800 gr de concentré de tomates), représente une aide solidaire qui vise à alléger les besoins alimentaires liés à la période du Ramadan.

Organisée avec le soutien financier du ministère de l'Intérieur, de la Direction générale des collectivités locales et du ministère des Habous et des Affaires islamiques, et le concours de l'Entraide nationale, du ministère de la Santé, de la Gendarmerie Royale, des œuvres sociales des FAR (DGSS), de la Promotion nationale, des Forces auxiliaires, des autorités provinciales et locales, cette 21ème édition de l'opéra-

tion Ramadan suivra le même dispositif de mise en œuvre et de contrôle déployé au niveau des deux comités local et provincial. Ils veillent sur le terrain au suivi de l'approvisionnement des centres de distribution, au contrôle des denrées, à l'identification des bénéficiaires et à la remise des denrées alimentaires.

En cette période de confinement, la Fondation et ses partenaires ont dû adapter le dispositif de distribution pour que la sécurité des populations soit garantie. La distribution sera effectuée dans le respect des consignes sanitaires et de protection, selon le protocole et les modalités adaptés par les autorités locales. Elle sera assurée par les caïdats dans le cadre des comités locaux qui veilleront à informer les chefs des familles bénéficiaires et à organiser la remise de l'aide alimentaire directement auprès des foyers, en porte-à-porte. ➔➔

Tanger-Asilah



Mi Khadouj, habitante du douar Qliiaa, n'a pas pu cacher son émotion en recevant le premier panier distribué aux habitants du monde rural dans le cadre de la 21^{ème} édition de l'opération Ramadan d'aide alimentaire organisée par la Fondation Mohammed V pour la solidarité.

La septuagénaire, qui n'a pas d'enfants et vit seule dans ce douar relevant de la préfecture de Tanger-Asilah, a exprimé sa reconnaissance envers cette initiative Royale humaine. Portant son masque de protection, elle a reçu les membres du comité ayant donné le lancement à cette opération, sous la présidence du wali de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, Mohamed Mhida.

Mi Khadouj fait partie des 3.800 familles habitant dans les douars de la préfecture de Tanger-Assilah qui bénéficieront de cette initiative organisée tous les mois de Ramadan pour que la solidarité nationale continue d'apporter de l'aide et du réconfort aux personnes vulnérables et aux familles vivant en situation de précarité, notamment en ces circonstances exceptionnelles marquées par la

pandémie du nouveau coronavirus.

A l'instar de sa voisine Mi Khadouj, Mi Mina a indiqué que cet appui en nature intervient au bon moment, avec le début du mois de Ramadan, ce qui l'aidera dans ses dépenses dédiées aux denrées alimentaires de base.

Dans ce sens, la coordonnatrice régionale de l'Entraide nationale à Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, Zineb Oulhaj, a fait savoir que le nombre de bénéficiaires de l'opération Ramadan 1441 au niveau de la préfecture de Tanger-Asilah est de 6.550, dont 2.750 bénéficiaires dans le milieu urbain à Tanger et Asilah, alors que les autres bénéficiaires se trouvent dans les douars de la préfecture.

Les autorités locales, qui supervisent la distribution des aides dans les meilleures conditions, veillent à acheminer les paniers jusqu'au domicile des bénéficiaires, conformément aux dispositions de l'état d'urgence sanitaire.

Puisque l'opération Ramadan de cette année coïncide avec la décision du confinement, le comité provincial supervisant cette opération a décidé que les paniers seront distribués, au niveau des villes et

douars, de la part des autorités locales directement, en porte-à-porte, aux familles bénéficiaires au niveau de la préfecture, a expliqué Zineb Oulhaj.

Le contexte actuel a également poussé l'ensemble des partenaires, assurant la mise en oeuvre de cette opération, à prendre un ensemble de mesures préventives. Il a ainsi été procédé à la stérilisation de tous les espaces de réception des denrées alimentaires, ainsi que la désinfection des produits distribués.

Le comité s'était rendu samedi matin au complexe social "Al Sadaqa" dans le quartier Dchar Bendibane, afin de lancer l'opération au niveau urbain. Les aides ont été distribuées selon les annexes administratives de Tanger et Asilah, où elles seront remises directement aux domiciles des bénéficiaires.

Plusieurs bénéficiaires ont exprimé leur gratitude pour cette initiative Royale, qui traduit la sollicitude dont SM le Roi Mohammed VI entoure les personnes en situation de précarité. Ils ont également salué les efforts des autorités, qui assurent la distribution à domicile des aides, et ce dans le respect des dispositions de l'état d'urgence sanitaire.

M'diq-Fnideq

1.359 personnes dans la préfecture de M'diq-Fnideq bénéficieront de l'opération de soutien alimentaire "Ramadan 1441", initiée par la Fondation Mohammed V pour la solidarité.

Cette opération, dont le coup d'envoi a été donné par le gouverneur de la préfecture M'diq-Fnideq, Yassine Jari, en présence des représentants de la Fondation Mohammed V pour la solidarité, des membres de la commission provinciale et des autorités locales, ainsi que des responsables de l'En-

traide nationale et de la Santé, profite à 422 familles du monde rural et le reste dans les villes de Martil, M'diq et Fnideq.

Cette action de solidarité vise à apporter aide et réconfort aux personnes vulnérables et aux familles vivant en situation de précarité, et à réduire les effets socioéconomiques de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19). La Fondation Mohammed V pour la solidarité et ses partenaires ont dû adapter, cette année, le dispositif de distribution pour que la sécurité des populations soit ga-

rantie. Ainsi, elle a été effectuée dans le respect des consignes sanitaires et de protection, selon les règles et les modalités adoptées par les autorités locales.

La 21^{ème} édition de l'opération Ramadan d'aide alimentaire s'inscrit dans la continuité de l'élan national de lutte contre les effets du Covid-19 initié par SM le Roi Mohammed VI et intervient en application des Hautes instructions du Souverain, en vue de promouvoir une culture de solidarité et réaliser un développement humain durable.

Laâyoune

L'opération nationale de distribution alimentaire "Ramadan 1441", initiée par la Fondation Mohammed V pour la solidarité, bénéficie à quelque 10.550 ménages issus de la province de Laâyoune, soit une hausse de 1.350 familles par rapport à l'an dernier.

Cette action de solidarité vise à apporter aide et réconfort aux catégories sociales les plus vulnérables, notamment les veuves, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap.

Le wali de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra, gouverneur de la province de Laâyoune, Abdeslam Bekrate, a donné samedi le coup d'envoi de cette opération au niveau local en présence de plusieurs personnalités civiles et militaires.

Le panier est composé de sept produits essentiels, à savoir 10 kg de farine, 4 kg de sucre, 250 gr de thé, 1 kg de lentilles, 1 kg de vermicelle, 5 l d'huile et 800 gr de concentré de tomates.

Un comité provincial a été mis en place afin d'identifier les bénéficiaires de l'opération "Ramadan 1441".

En cette période de confinement, la Fondation Mohammed V pour la solidarité et ses partenaires ont dû adapter le dispositif de distribution pour que la sécurité des populations soit garantie.

La distribution sera effectuée dans le respect des consignes sanitaires et de protection, selon le protocole et les modalités adaptés par les autorités locales.

Elle sera assurée par les caïdats dans le cadre des comités locaux qui veilleront à informer les chefs des familles bénéficiaires et à organiser la remise de l'aide alimentaire directement auprès des foyers, en porte-à-porte.

Guelmim

L'opération nationale de distribution alimentaire "Ramadan 1441", initiée par la Fondation Mohammed V pour la solidarité, profitera à 11.970 familles dans la province de Guelmim.

Cette opération, qui s'étale sur quatre jours, enregistre ainsi une augmentation de 1.570 ménages par rapport à l'année dernière.

Cette action de solidarité, qui a été lancée samedi sous la supervision des autorités locales, vise à apporter aide et réconfort aux catégories sociales les plus vulnérables, notamment les veuves, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap.

Le coordonnateur de l'Entraide nationale dans la région Guelmim-Oued Noun, Bouya Aba El Hazm, a déclaré à la MAP que l'opération de distribution se fera dans le respect des consignes de prévention décidées par les autorités pour faire face aux risques de propagation du coronavirus, dont l'aménagement de points de distribution proches des populations ainsi que la désinfection des moyens de transport.

Il a expliqué que l'objectif de ces mesures est la préservation de la sécurité des populations et l'exécution rapide de l'opération durant les premiers jours du mois sacré de Ramadan.



Khénifra

Un total de 8.850 personnes dans la province de Khénifra bénéficieront de l'opération de soutien alimentaire "Ramadan 1441", initiée par la Fondation Mohammed V pour la solidarité.

Le coup d'envoi de l'opération de soutien alimentaire "Ramadan 1441" au niveau de la province de Khénifra a été donné, samedi dans la commune El Borj, pour bénéficier à un total de 8.850 ménages au niveau de la province de Khénifra. Dans ce sens, une commission provinciale a supervisé les opérations de distribution de ces aides au domicile des bénéficiaires afin d'éviter tout risque de rassemblement ou d'attroupement conformément aux mesures préventives adoptées par les autorités publiques pour lutter contre l'épidémie du coronavirus.

Driss Lachguar : Notre force en tant que pays a fait de nous un exemple et si l'intervention de l'Etat n'était pas efficace, la pandémie aurait eu un effet catastrophique à tous points de vue

En marge de la réunion des partis politiques avec le chef du gouvernement, Saâdeddine El Otmani, sur les mesures prises par le Maroc pour lutter contre la pandémie de Covid-19, le Premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires, Driss Lachguar, s'est félicité, dans une déclaration à nos confrères de 2m.ma, de l'initiative du chef du gouvernement consistant à entreprendre des consultations avec les acteurs du champ politique marocain, précisant que les partis politiques sont satisfaits de l'ambiance d'unité nationale et de la décision du chef du gouvernement d'institutionnaliser le dialogue autour de la crise sanitaire.

Driss Lachguar a souligné, par ailleurs, que le débat public est aujourd'hui entièrement consacré à l'après-corona pour réfléchir aux mesures qui doivent être prises, soulignant «qu'il y a une sorte de mésestimation de la crise, comme s'il s'agissait d'un pique-nique ou d'un épisode éphémère qui feraient vite partie du passé, alors qu'il est question d'une vraie catastrophe qui nécessite de grands efforts». Il a, dans ce sens, expliqué que la première et dernière préoccupation est la protection des citoyens.

Le Premier secrétaire a également affirmé que, lors de ladite réunion, les acteurs politiques ont été unanimes à souligner la bonne gestion de la lutte contre la pandémie sur les plans politique, économique et social, ajoutant que «nous avons aujourd'hui besoin d'une coalition nationale qui regroupe tout le monde, majorité et opposition, syndicats et société civile». Il a, par ailleurs, indiqué que face à cette crise, il s'est avéré que les doutes concernant les institutions du pays n'étaient pas du tout justifiés. Le dirigeant itihadi a estimé que notre force en tant que pays a fait



de nous un exemple et si l'intervention de l'Etat n'était pas efficace, la pandémie aurait eu un effet catastrophique à tous points de vue.

Concernant les propositions présentées par les partis politiques au chef du gouvernement, Driss Lachguar a expliqué qu'elles ont été axées sur l'immunité économique et la résilience de notre pays, indiquant que les bases de la résistance face à la pandémie sont liées à l'autosuffisance alimentaire et sanitaire. Il a également tenu à prévenir que malgré tout cela, nous sommes au tout début et que nous devons nous poser de nombreuses questions : que serait-il passé si nous étions dans l'obligation d'importer les denrées ali-

mentaires ou si le Maroc s'est contenté des anciennes structures sanitaires ?

Driss Lachguar a, par ailleurs, précisé que l'opposition a reproché au chef du gouvernement un manque de coordination. «La majorité n'a pas non plus rencontré le chef du gouvernement depuis la dernière réunion sur la réforme électorale», a-t-il souligné, ajoutant que l'important aujourd'hui est d'institutionnaliser ce dialogue et d'y répondre favorablement. «Le chef du gouvernement, Saâdeddine El Otmani, s'est engagé à tenir, tout au long de la période de crise, des réunions avec les partis pour consultation», a conclu le Premier secrétaire.

M.O

L'appel du Groupe socialiste à la Chambre des représentants

Accorder le plus d'intérêt aux forces de l'ordre veillant à l'application du couvre-feu nocturne

Le Groupe socialiste à la Chambre des représentants a appelé le ministre de l'Intérieur Abdelouafi Lafit à accorder le plus d'intérêt aux forces de l'ordre veillant à l'application du couvre-feu nocturne qui veillent à la mise en application du couvre-feu nocturne pendant le Ramadan, et ce en reconnaissance de leurs efforts dans cette étape difficile et délicate que traverse notre pays.

Dans une question d'actualité adressée au ministre de l'Intérieur, le Groupe parlementaire de l'USFP à la Chambre des représentants a souligné qu'«à la lumière du prolongement de l'état d'urgence sanitaire dans notre pays, et de la décision du ministre de l'Intérieur décrétant le couvre-feu durant le mois de Ramadan de 19 heures à 5 heures du matin, et à la lumière de la grande mobilisation et des efforts consentis par les agents d'autorité, toutes catégories confondues, pour veiller au respect de la loi et à la bonne application de toutes les décisions relatives à l'état d'urgence sanitaire, notamment le confinement sanitaire, un grand nombre d'agents d'autorité et de la sûreté nationale, de la gendarmerie, des forces auxiliaires et autres seront contraints de gérer des barrages de sécurité dans les rues et les ronds-points dans des régions et des provinces de notre pays au moment de la rupture du jeûne tout au long de ce mois sacré, loin de leurs familles et de leurs foyers».

Le Groupe socialiste a souligné que les efforts de ces agents sont liés «au devoir national dans cette circonstance exceptionnelle que traverse notre pays», tout en rappelant que «nombre de fonctionnaires dans certains secteurs tels que celui de la santé bénéficient de nourriture pour qu'ils puissent travailler dans de bonnes conditions psychologiques et physiques».

En ce sens, le Groupe de l'USFP a appelé le ministre de l'Intérieur à clarifier les mesures exceptionnelles adoptées au niveau des ressources humaines pour la mise en application de la décision du couvre-feu tout au long du mois de Ramadan.

Il convient de rappeler que le ministre de l'Intérieur a pris la décision d'instaurer le couvre-feu dans le cadre des mesures de confinement obligatoire imposé jusqu'au 20 mai au Maroc pour lutter contre la pandémie du nouveau coronavirus.

En effet, il sera «formellement interdit aux citoyens de se déplacer hors de leur domicile ou sur la voie publique» entre 19H00 et 05H00, avait souligné le ministre de l'Intérieur dans un communiqué. Et d'ajouter : «Les autorités locales et les services sécuritaires veilleront à l'application des mesures de contrôle strict».

L'Intérieur choisit ses journalistes

Le SNPM crie à la discrimination

Le ministre de l'Intérieur a décrété dès le début du mois de Ramadan un couvre-feu en interdisant aux citoyens de se déplacer hors de leur domicile ou sur la voie publique entre 19H00 et 05H00. Et dans ce cadre, le ministère a établi la liste des professionnels autorisés à se déplacer la nuit durant le Ramadan dans laquelle figurent les «cadres des établissements médiatiques publics et des radios privées» excluant les journalistes de la presse écrite et ceux des autres supports en ligne.

Cette décision du ministère de l'Intérieur a fortement déplu aux journalistes et au syndicat des représentants, à savoir le Syndicat national de la presse marocaine (SNPM) qui a critiqué ladite décision dans un communiqué rendu public samedi dernier.

Le SNPM a qualifié la distinction entre les journalistes travaillant dans les établissements médiatiques publics et des radios privées et les autres catégories de journalistes de «sélectivité incompréhensible», étant donné que cette distinction «n'a rien à voir avec le fait que le corps médiatique marocain soit présent sur le terrain aux premiers rangs pour faire face à cette pandémie».

«Le SNPM, qui suit l'évolution de cette pandémie depuis le premier jour en publiant un guide pour couvrir cette épidémie sans précédent, tout en soulignant que les journalistes ne peuvent pas couvrir les événements en observant le confinement sanitaire, car cela est incompatible avec la nature de leur travail, ne peut accepter une telle décision discriminatoire», a souligné le

communiqué du SNPM.

Il a également affirmé que les considérations sur lesquelles s'est basé le ministère de l'Intérieur pour exclure la majorité des journalistes de la liberté de mouvement dans l'exercice de leurs fonctions professionnelles «ne sont ni logiques ni pratiques», car il pourrait que des événements intéressants le travail des journalistes se produisent, comme les inondations dans certaines villes après la prise de cette décision.

«La décision de restreindre la liberté de la presse n'a jamais été prise même en temps de guerre», a tenu à rappeler le SNPM, soulignant «qu'il s'agit d'une décision qui ne sert pas l'intérêt public de la société, car les médias et les informations sans restriction font partie des armes pour lutter contre cette pandémie» et que les

journalistes qui risquent leur vie et celle de leurs familles en se déplaçant pour couvrir les événements «n'accepteront pas cette décision imposée».

Mieux encore, le SNPM a considéré que ladite décision bafoue les dispositions de la Constitution notamment celles de l'article 28 qui dispose que «la liberté de la presse est garantie et ne peut être limitée par aucune forme de censure préalable. Tous ont le droit d'exprimer et de diffuser librement et dans les seules limites expressément prévues par la loi, les informations, les idées et les opinions». Et le SNPM d'appeler «le gouvernement à revoir sa décision discriminatoire» qui n'a pas été prise même par «les gouvernements qui étaient incapables de faire face à la pandémie».

T. Mourad

Espoir et relativité

Taux de décès en baisse



Pas de nouveaux cas au niveau de plusieurs régions



En constante évolution, le bilan épidémiologique du Covid-19 au Maroc faisait état, dimanche 26 avril à 10h, de 4.047 cas confirmés, 160 décès et 557 guérisons. En une nuit, il s'est alourdi de 150 nouveaux cas. Dans le même temps, 20 guérisons ont été enregistrés. Une personne est malheureusement décédée. Ces chiffres fournis par le ministère de la Santé peuvent être expliqués par l'apparition de foyers, notamment dans la région de Drâa-Tafilelet, concernée par 90 des 150 cas nouvellement recensés. Le foyer infectieux de la prison d'Ouarzazate n'est certainement pas étranger à cet état de fait.

Sept foyers industriels mis en cause

De manière générale, les foyers sont la hantise de l'Exécutif. Il y a quelques jours, le ministère de tutelle a révélé l'apparition de plusieurs d'entre eux dans de nombreuses villes du Royaume. Si l'on met de côté la région de Drâa-Tafilelet précitée, les trois plus fortes hausses de cas lors des dernières 24h ont été enregistrées dans les régions de Fès-Meknès (+12), Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (+21) et Casa-Settat (+17). Dans la région de Fès-Meknès (515 cas), les nouveaux cas seraient liés à un grand centre commercial de la capitale spirituelle.

En revanche, à Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (523 cas) et Casablanca-Settat (1058), pas moins de sept foyers industriels sont mis en cause. L'explication la plus logique serait que plusieurs unités industrielles n'avaient pas arrêté leurs activités au début du confinement. Pis, de toute évidence, aucune mesure préventive n'a été instaurée ou du moins respectée. D'ailleurs, ces régions seraient sous haute surveillance et à la porte de la phase trois. Ceci étant, on ne sait plus vraiment comment s'y prendre avec ce taux de reproduction du virus dit R0.

Depuis plus d'une semaine, on nous parle d'un taux R0 en dessous de 1. Samedi, il aurait même été de 0,89. Normalement, si l'on en croit la littérature scientifique sur le sujet, cela devait sonner le glas du Covid-19 et sa disparition. Mais force est de constater que ce n'est toujours pas le cas. Les chiffres sont même en constante hausse. Certes, il n'y a pas d'accélération, mais la trajectoire de la courbe jette un voile sur la véracité du taux de R0 annoncé. Mais comment peut-on s'appuyer sur ce chiffre alors qu'il est biaisé au risque de créer un relâchement chez la population ? Biaisé car le taux de reproduction est intimement lié au nombre de tests réalisés. Plus on teste, plus on s'approche de la réalité du R0. Or, c'est un secret de Polichinelle, le Maroc est loin d'avoir une stratégie de dépistage massive et généralisée. En somme, entre le

taux R0 annoncé et la réalité, il existe un gouffre difficile à combler en l'absence de test. Mais cela ne doit pas être un frein à l'optimisme, bien au contraire.

Les raisons d'être optimiste existent

Les raisons de croire en un avenir meilleur, un futur proche où le Covid-19 n'aura plus sa place existent bel et bien. D'abord, dans plusieurs régions du Royaume, aucun cas n'a été enregistré lors de la nuit dernière. Il s'agit des régions de Beni Mellal-Khénifra (78 cas confirmés), Dakhla-Oued Ed-Dahab (2), Laâyoune-Sakia El Hamra (4), Souss-Massa (50) et surtout la région de l'Oriental où jusqu'à présent 175 personnes ont été contaminées. Toutes ces régions sont la preuve qu'avec de la discipline et une conscience aussi bien collective qu'individuelle, stopper la propagation du virus n'est pas impossible. Ensuite, le taux de mortalité a baissé. En parallèle, celui des guérisons a grimpé en flèche. Les raisons sont simples. Elles peuvent s'appliquer pour tout le continent africain auquel les médias européens annonçaient les pires scénarios, alors qu'aujourd'hui, il est épargné par les affres du virus contrairement à d'autres continents, en l'occurrence l'Europe et l'Amérique du Nord.

L'Afrique relativement épargnée

A commencer par la pyramide des âges. En Afrique, 40% de la population a moins de 15 ans. Au Maroc, considéré comme un pays jeune, près d'un habitant sur trois a moins de 15 ans. Et quand on sait que le taux de mortalité du coronavirus varie considérablement selon les groupes d'âge, allant de 0,0016 % pour les enfants de moins de dix ans à 7,8 % chez les plus de 79 ans, le constat selon lequel l'Afrique est relativement épargnée par rapport à d'autres continents prend tout son sens. Cependant, ces conclusions sont à prendre avec des pincettes. Car depuis l'épidémie, il y a un enseignement qui revient toujours, tel un boomerang : la vérité d'hier n'est pas celle d'aujourd'hui et encore moins celle de demain.

Par contre, on peut être sûr d'une chose, les pays africains ont été beaucoup plus proactifs comparés à des nations comme l'Espagne, l'Italie ou la France. Déjà parce que le virus est apparu en Afrique un peu plus tard qu'en Europe. En d'autres termes, les pays africains ont eu le temps de s'organiser et de prendre des mesures assez tôt. Ensuite, d'un point de vue purement scientifique, « les pays riches et développés ont eu des succès beaucoup moins importants que les pays », a avancé le Professeur Raoult, infec-

tiologue, directeur de l'IHU Méditerranée et ardent défenseur du traitement à la chloroquine. Mais pourquoi donc ? Pour le natif de Dakar, « les pays pauvres ou en voie de développement ont choisi raisonnablement de traiter le Covid-19 comme une pneumonie avec des médicaments banals et peu coûteux. Par conséquent, ils ont des taux de mortalité beaucoup plus faibles ». C'est le cas du Maroc notamment.

En guise d'argumentaire, le Professeur Raoult met en avant une irréfutable réalité. « Dans les 15 pays où il y a les plus forts taux de mortalité, on ne retrouve que des pays riches. Ce qui prouve qu'il y a une déconnexion entre la richesse et la capacité à répondre à des situations de cet ordre-là. D'ailleurs si j'ai été en partie capable d'y répondre, c'est parce que je suis en partie africain. Et donc cette partie de mes origines me laisse penser qu'il faut traiter le Covid-19 comme une maladie infectieuse », conclut-il avec un trait d'humour. Dans cette vidéo disponible sur la chaîne YouTube de l'IHU Méditerranée, il défend également la thèse de la saisonnalité, selon laquelle le Covid-19 risque de disparaître dans quelques semaines. Jusqu'à présent, les prédictions du Professeur Raoult se sont confirmées. Comme en atteste cette commande de chloroquine achetée par l'armée française afin de traiter ses soldats contaminés alors que le gouvernement hésite encore à l'administrer à l'ensemble des patients atteints dans l'Hexagone.

Chady Chaabi

3.500 nouvelles interpellations en 24 heures

Casablanca tient le haut du pavé en matière d'arrestations



Les opérations sécuritaires menées pour imposer l'état d'urgence sanitaire, décrété pour enrayer la propagation de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), ont permis l'interpellation, au cours des 24h de ven-

dredi à samedi, de 3.500 individus, dont 1.781 ont été placés en garde à vue à la disposition des enquêtes préliminaires ordonnées par les parquets compétents, alors que les autres ont été soumis aux procédures d'investigation, de pointage

et de vérification d'identité.

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a indiqué, samedi dans un communiqué, que depuis la déclaration de l'état d'urgence sanitaire par les pouvoirs publics, il a été procédé à l'interpellation

d'un total de 68.890 personnes au niveau de l'ensemble des villes du Royaume, dont 37.061 ont été déférées devant les parquets compétents après la procédure de la garde à vue.

Ces interpellations se répartissent selon les préfectures de police et la sûreté régionale et provinciale comme suit: préfecture de police de Casablanca (9.288), préfecture de police de Rabat (9.001), préfecture de police de Kénitra (7.391), préfecture de police de Marrakech (6.429), préfecture de police d'Oujda (5.766), préfecture de police d'Agadir (4.498), sûreté provinciale de Salé (3.817), préfecture de police de Meknès (3.623), préfecture de police de Tétouan (3.493), préfecture de police de Béni Mellal (2.883), préfecture de police de Fès (2.153), sûreté provinciale d'El Jadida (1.992), préfecture de police de Settat (1.925), préfecture de police de Tanger (1.678), sûreté provinciale d'Ouarzazate (1.293), préfecture de police de Laâyoune (1.265), sûreté régionale d'Errachidia (803), sûreté régionale de Taza (744), sûreté provinciale de Safi (591) et sûreté régionale d'Al Hoceima (257).

La DGSN assure, dans ce cadre, que ses services continueront d'intensifier les opérations de contrôle dans toutes les villes et de coordonner leurs interventions avec les différentes autorités publiques en vue d'imposer l'application stricte et ferme de l'état d'urgence, à même de garantir la sécurité sanitaire de l'ensemble des citoyens.

La DGAPR interdit provisoirement le transfert des prisonniers vers les hôpitaux

Pas de transfèrement des détenus vers les tribunaux pendant un mois au moins

La Délégation générale à l'administration pénitentiaire et à la réinsertion (DGAPR) a décidé d'interdire provisoirement le transfert des détenus, pendant au moins un mois, vers les différents tribunaux du Royaume et de coordonner avec l'autorité judiciaire compétente sur la tenue des audiences à distance, et ce dans le cadre du renforcement des efforts pour contrôler les sources potentielles de transmission de l'infection par le coronavirus (Covid-19) au milieu carcéral.

Dans un communiqué, la DGAPR a indiqué qu'elle a également décidé d'interdire provisoirement le transfert des prisonniers aux hôpitaux publics, sauf dans les cas d'urgence extrême, et de renforcer les établissements pénitentiaires par des équipes médicales relevant du ministère de la Santé et par la mise en place des consultations médicales spécialisées à distance.

Ces deux décisions ont été prises à la lumière des développements que certains établissements pénitentiaires ont connus et des résultats des récentes analyses de laboratoire récemment effectuées qui ont montré que certains détenus et fonctionnaires ont été contaminés par ce virus, précise le communiqué, ajoutant que bien que ces contaminations restent limitées par rapport au nombre total des pensionnaires et des fonctionnaires, cette situation est considérée comme un indicateur qui requiert plus d'efforts pour contrôler les sources potentielles

de transmission de la maladie au milieu carcéral, dont la plus évidente est le transfert vers les tribunaux et les hôpitaux.

En dépit des mesures préventives prises pour éviter la propagation du virus dans les établissements pénitentiaires et des efforts consentis par les autorités judiciaires concernant la rationalisation de la détention provisoire, ainsi que la réduction du nombre des pensionnaires devant être traduits aux tribunaux, il a été démontré que cela reste insuffisant pour maintenir ces établissements à l'abri de la transmission de la maladie, compte tenu du nombre des détenus traduits devant la justice, a poursuivi la même source.

Les mesures de précaution prises par la DGAPR pour prévenir la propagation du virus dans les établissements pénitentiaires, concernent particulièrement la suspension des visites familiales, l'arrêt des activités de réinsertion exercées de manière collective dans les différents établissements pénitentiaires et l'application du confinement sanitaire aux fonctionnaires et à tous les employés dans le milieu carcéral, d'après le communiqué.

Ces mesures ont également porté sur la stérilisation continue et régulière des établissements pénitentiaires, la distribution d'équipements médicaux et de produits d'hygiène et l'attribution d'ailes isolées pour héberger les nouveaux détenus et les mettre en quarantaine pendant 14 jours, a conclu la DGAPR.

Une plateforme électronique dédiée aux personnes en situation de handicap

"www.covid19.social.gov.ma" vise à contribuer aux efforts de mobilisation nationale

Le ministère de la Solidarité, du Développement social, de l'Égalité et de la Famille a lancé une plateforme électronique dédiée aux personnes en situation de handicap, à leurs familles et à tous les acteurs œuvrant dans le domaine, face à la conjoncture actuelle marquée par la propagation du coronavirus (Covid-19).

Le lancement de cette plateforme "www.covid19.social.gov.ma" vise à contribuer aux efforts de mobilisation nationale, conformément aux orientations de SM le Roi Mohammed VI, à travers la promotion et la sensibilisation autour des mesures sanitaires et préventives à suivre pour la sécurité et la santé des personnes en situation de handicap, indique le ministère dans un communiqué.

Cet espace digital assurera la diffusion de capsules éducatives animées par des experts en matière d'accompagnement pédagogique et psychologique au profit des enfants souffrant d'un handicap

mental ou de troubles du spectre de l'autisme, d'une manière simplifiée qui répond aux besoins de cette catégorie et de leurs familles, précise-t-on.

Elle permettra aussi d'accéder à une série de ressources pédagogiques sous forme de capsules et de vidéos traduites en langue des signes dédiées spécialement à cette tranche de la société afin d'assurer leur protection du coronavirus, entre autres, souligne le communiqué.

Cette plateforme a la particularité d'être intégrée, facile à consulter, accessible à tous et une source pour les informations officielles relatives aux personnes en situation de handicap, en cette conjoncture exceptionnelle, ajoute-t-on.

Le ministère affirme, par ailleurs, qu'il reste à la disposition de tous les acteurs pour accueillir leurs observations, contributions et points de vue, via l'adresse "handicapcovid19@social.gov.ma", et ce, au service de la protection et de la préservation des droits des personnes en situation de handicap.

Antonio Gutiérrez Limones : Les mesures prises par le Maroc ont permis d'atténuer la propagation du virus des deux côtés du Détroit

Le président de la Commission des A.E au Sénat espagnol souligne l'importance de la coopération de son pays avec le Royaume

En adoptant une politique anticipative basée sur des mesures efficaces pour faire face au Covid-19, le Maroc a atténué la propagation massive du nouveau coronavirus dans les deux côtés du Détroit, souligne le président de la Commission des affaires étrangères au Sénat espagnol, Antonio Gutiérrez Limones.

"La crise sanitaire provoquée par l'épidémie de Covid-19 nous a montré la valeur de la gestion par le Maroc, sous l'impulsion de S.M le Roi Mohammed VI, pour atténuer les effets de la maladie, en premier lieu, pour la population locale, et, dans une large mesure, pour prévenir sa propagation dans les deux côtés du Détroit", a-t-il affirmé dans une tribune publiée sur le portail espagnol d'information générale "Tribuna Libre".

Le sénateur espagnol met en exergue "l'ensemble des mesures qui ont été mises en oeuvre par le Maroc et, en particulier, sa capacité de réagir rapidement face à la crise".

Il salue, dans ce sens, la décision des autorités marocaines de suspendre les liaisons aériennes et maritimes à destination et en provenance du Royaume, l'adoption de l'état d'urgence sanitaire

afin de limiter la propagation du virus et la mise en place d'un fonds de gestion de la pandémie en un "temps record" en vue de venir en aide aux entreprises en difficulté et des populations les plus vulnérables.

"Le bon fonctionnement des services administratifs à distance est un autre élément clé, ainsi que la mobilisation permanente des cellules de crise dans les ambassades et consulats du Maroc à l'étranger", fait observer Antonio Gutiérrez Limones, ancien porte-parole de la Commission mixte UE au Congrès des députés espagnols.

S'agissant du domaine de la santé, le responsable espagnol rappelle que le Maroc a mis en place « l'hôpital de campagne le plus grand d'Afrique avec une capacité de plus de 700 lits, a réussi à produire plus de 83 millions de masques à ce jour (...) et fabriqué des appareils respiratoires sachant qu'il existe une grande pénurie de ces équipements à l'échelle mondiale ».

En plus, a-t-il ajouté, l'apparition de cette pandémie "n'a pas suspendu l'engagement ferme et permanent de S.M le Roi envers les pays africains dans le cadre de la coopération Sud-Sud". À cet égard, ajoute Antonio Gutiérrez



Limones, le Souverain, a appelé les chefs d'Etat des différents pays du continent à mettre en place une "initiative commune, solidaire et pragmatique fondée sur l'échange d'expériences et de bonnes pratiques afin de lutter contre le coronavirus".

Pour le sénateur espagnol, "la lutte du Maroc contre le Covid-19 a été une garantie pour

l'Union européenne, et surtout pour l'Espagne, en raison de la proximité".

"Il s'agit là d'un autre chapitre de coopération qui reflète les bonnes relations hispano-marocaines dans des domaines aussi importants comme la lutte contre l'immigration clandestine, la lutte contre le terrorisme ou le trafic de drogue", relève Limones.

A cet égard, le président de la Commission des affaires étrangères au Sénat espagnol met l'accent sur "l'importance de la coopération du Maroc avec l'Union européenne et de manière très particulière avec l'Espagne", faisant remarquer que "la situation géostratégique et la stabilité institutionnelle du Maroc en font un allié clé".

Distribution d'aides alimentaires aux MRE de Madrid



Des aides alimentaires ont été distribuées aux membres de la communauté marocaine résidant dans la région de Madrid à l'occasion du mois de Ramadan, et ce dans le cadre d'une initiative humanitaire lancée par le Centre culturel international de coexistence ALIF en vue de soutenir les Marocains dans le contexte actuel de la

pandémie du Covid-19.

Cette opération, qui a nécessité la mobilisation des membres du Centre aux côtés de 50 volontaires, a permis de soutenir et d'aider les Marocains établis dans la communauté autonome de Madrid, et ce depuis la déclaration de l'état d'alerte dans le pays pour lutter contre la propagation du Covid-19, a précisé le Centre

dans un communiqué, parvenu samedi à la MAP.

Le Centre, situé à la commune de Las Rozas dans la banlieue de Madrid, a relevé que cette initiative humanitaire a bénéficié à plusieurs membres de la communauté marocaine qui ont été touchés par les mesures restrictives imposées par les autorités pour faire face à la propagation du virus, ainsi qu'à des immigrés et des ressortissants marocains bloqués en séjour touristique dans la région depuis le déclenchement de la pandémie.

Toujours selon le communiqué, le Centre a reçu des quantités importantes de denrées alimentaires offertes par plusieurs institutions espagnoles, ainsi que par la Banque alimentaire, qui ont été distribuées en faveur de 884 familles établies dans la région. Et de souligner que cette opération se poursuivra pour atteindre un plus grand nombre de familles nécessiteuses, notant qu'il sera procédé, grâce au soutien de bienfaiteurs, à la distribution de paniers alimentaires de Ramadan pour certaines familles démunies, une initiative humanitaire qui est devenue

une tradition annuelle menée par de nombreuses associations marocaines actives dans les différentes régions d'Espagne.

Créé en 2019 à l'initiative de l'Association ALIF d'enfants et de familles marocaines en Espagne, le Centre culturel international de coexistence est une structure ouverte à toutes les communautés étrangères établies dans le pays ibérique, en particulier celle marocaine, une manière de renforcer l'intégration et l'épanouissement des communautés d'immigrés dans le pays d'accueil et de promouvoir les valeurs d'ouverture, de coexistence et d'acceptation de l'autre dans sa différence.

Le Centre, érigé sur une superficie totale de 340 m² à proximité de la mairie de Las Rozas, vise en particulier à rapprocher les Espagnols et les communautés étrangères installées en Espagne de la culture, de la civilisation et des valeurs marocaines authentiques et à promouvoir la multiculturalité, le dialogue entre les cultures et les civilisations, la coexistence et la culture du vivre-ensemble.

La société civile d'Al Hoceima au coeur du combat contre le coronavirus



La société civile d'Al Hoceima s'est illustrée, une nouvelle fois et sans l'ombre d'un doute, par sa forte présence dans la lutte contre la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19).

En effet, les acteurs associatifs ont fait montre d'une forte mobilisation et d'une implication responsable et continue dans les efforts consentis aux niveaux local et national afin de lutter contre la propagation de cette pandémie.

Plusieurs initiatives louables ont été menées par ces acteurs associatifs qui ont fait preuve d'un sens remarquable de patriotisme et du devoir national durant cette conjoncture difficile et exceptionnelle que traverse notre pays et le monde entier.

Ils ont veillé à la sensibilisation des citoyens quant au danger du virus et les moyens pour limiter sa propagation, à l'organisation de campagnes de conscientisation afin d'inciter les citoyens à respecter les mesures de confinement décrétées par les autorités publiques et à ne quitter leurs domiciles qu'en cas d'urgence absolue, outre la participation à des campagnes sur le terrain destinées à désinfecter les espaces publics et les moyens de transport en commun.

En plus de ces initiatives, ces

acteurs associatifs ont également mené d'autres campagnes de sensibilisation dans les villes et communes rurales relevant de la province d'Al Hoceima et ce au sujet de l'obligation du port des masques de protection. Ils ont distribué un certain nombre de masques, assuré l'hébergement et de la nourriture aux sans-abris et distribué des denrées alimentaires aux nécessiteux.

Dans ce cadre, l'Association "Al Hoceima Ajjal" s'est illustrée par son adhésion aux efforts de lutte contre le coronavirus en organisant des campagnes de sensibilisation et de conscientisation sur le virus et les moyens de prévention nécessaires, tout en participant à des initiatives solidaires et humaines visant à atténuer l'impact du coronavirus sur les couches sociales vulnérables et précaires.

Afin de protéger les chauffeurs de taxis d'Al Hoceima et des communes d'Imzouren et Béni Bouayach du danger de cette pandémie, l'association leur a distribué des masques de protection, menant une opération pareille auprès des pêcheurs du port de la ville, et ce afin de lutter contre la propagation du coronavirus.

L'association a aussi distribué des denrées alimentaires au profit de centaines de personnes

dans les milieux urbain et rural, dont des éboueurs, des marins pêcheurs et des personnes en situation de précarité.

L'ensemble des acteurs et intervenants doivent s'impliquer dans les efforts de lutte contre la pandémie du coronavirus, a estimé le président de l'Association Abid El Aissaoui, dans une déclaration à la MAP, saluant les initiatives "préventives et courageuses" annoncées par les autorités publiques compétentes pour lutter contre la pandémie et limiter son impact.

Il a, par ailleurs, souligné que le peuple marocain est imprégné des valeurs de solidarité dans les moments difficiles, considérant qu'il faut poursuivre cette mobilisation et cette implication avec détermination pour vaincre la pandémie et retourner à la normale.

L'Association "Ahad" d'Al Hoceima s'est également impliquée dans les efforts de lutte contre le coronavirus en contribuant, aux côtés de plusieurs autres acteurs, à l'ouverture de deux nouveaux centres d'hébergement pour personnes abandonnées et les sans-abris à Al Hoceima et Béni Bouayach. Ces centres ont été approvisionnés en denrées alimentaires de base, couvertures, vêtements et produits de première nécessité.

De son côté, l'Association Al Manara pour les œuvres sociales d'Imzouren a dédié, en coordination et avec le soutien de la commune d'Imzouren, un espace à l'hébergement des sans-abris et à leur prise en charge durant la période de l'état d'urgence sanitaire.

La Fondation Santé pour tous s'est, elle aussi, jointe à cet élan de solidarité nationale avec la distribution de denrées alimentaires au profit de 2.500 familles d'Al Hoceima et au sein de plusieurs communes urbaines et rurales relevant de la province.

L'association a précisé que cette initiative humaine, qui a débuté le 25 mars et qui se poursuit encore, vise à limiter l'impact social de l'état d'urgence sanitaire sur les couches sociales vulnérables et précaires, et s'inscrit dans le cadre des efforts consentis sur les plans national et local pour la lutte contre le coronavirus.

Ce qui est certain, c'est que la société civile d'Al Hoceima est consciente du rôle et du devoir qui lui incombent durant cette période difficile et exceptionnelle que traverse le Royaume, alors qu'elle tend la main à tous les acteurs pour s'impliquer dans toute initiative sérieuse et responsable afin de lutter contre la pandémie du coronavirus et limiter son impact.

Amélioration de la qualité de l'air

Des taux de réduction "importants" des polluants atmosphériques et une amélioration "perceptible" de la qualité de l'air sont enregistrés au Maroc pendant l'état d'urgence sanitaire marqué essentiellement par la réduction, la limitation du trafic routier et aérien et la revue à la baisse de plusieurs activités industrielles, indique le ministère de l'Énergie, des Mines et de l'Environnement.

En effet, les premiers résultats d'une évaluation préliminaire de la qualité de l'air, élaborée par le Département de l'environnement et la Direction de la météorologie nationale (DMN), basée sur les données d'une station de la surveillance de la qualité de l'air de la ville de Marrakech et couvrant la période de novembre 2019 jusqu'au 08 avril 2020, ont fait état d'une diminution de 55% pour le dioxyde d'azote (NO₂), de 70% pour le monoxyde (CO) et de 67% pour les particules en suspension, indique le Département de l'environnement dans un communiqué.

A cet égard, une évaluation détaillée de la qualité de l'air est lancée par le Département de l'environnement, en collaboration avec la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement et la DMN avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) au Maroc, ajoute la même source.

Cette évaluation basée sur l'analyse des données des stations de surveillance de la qualité de l'air avant, durant et après l'état d'urgence sanitaire, permettra d'établir une analyse critique, de tirer des enseignements et de formuler des recommandations pour limiter la pollution atmosphérique post-crise Covid-19, conclut le communiqué.

Essaouira s'attaque aux foyers potentiels de contamination

Luttant pour maintenir la situation pandémique dans la province d'Essaouira à 0 cas, la délégation provinciale du ministère de la Santé a mis en place un plan d'intervention anticipative au niveau des potentiels foyers de coronavirus en collaboration avec les autorités locales.

A cet effet, et parallèlement aux dispositifs anti-Covid 19 mis en place au CHP Sidi Mohammed Ben Abdellah depuis le début de cette crise sanitaire, le personnel de la santé intervient au quotidien dans les domiciles des visiteurs venus des différentes villes du Royaume. Ces derniers bénéficient d'un contrôle médical et doivent rester confinés dans leurs maisons durant 14 jours.

Centre pénitencier, grandes surfaces, minoteries, conserveries, unités de production laitière, personnel de la société chargée de la gestion des déchets solides de la ville ont fait l'objet de contrôles par échantillonnage durant les derniers jours. Lesquels échantillons se sont révélés négatifs au grand bonheur des responsables et habitants de la province.

Les ressortissants étrangers bloqués suite à la fermeture des frontières le 13 mars 2020 ne sont pas en reste. A cet effet, près de 80 touristes venus de plusieurs pays européens visiter Sidi Kaouki et Aguerd, ont fait l'objet de contrôles et d'analyses par échantillonnage qui se sont révélés négatifs.

Selon la délégation provinciale du ministère de la Santé, ce programme se poursuivra la semaine prochaine avec le



contrôle médical de plusieurs dizaines d'ouvriers d'une ferme à Sebti Gzoula. L'opération ciblera précisément les ouvriers issus d'Essaouira parmi les 800 autres travaillant dans ladite ferme.

A rappeler que la situation pandémique à Essaouira s'est stabilisée depuis quelques semaines suite au rétablissement du deuxième cas et au décès du premier.

Par ailleurs, les services sanitaires ont contrôlé plusieurs dizaines de cas suspects qui se sont révélés négatifs.

Au CHP Sidi Mohammed Ben Abdellah, un étage entier a été dédié à l'accueil des patients atteints du coronavirus tandis que des lits ont été réservés aux potentiels cas non compliqués appelés à bénéficier d'une étroite prise en charge assurée par des équipes médicales et des techniciens relevant du CHP et des structures ambulatoires de la province ainsi que par une équipe des FAR composée de médecins, d'infirmiers, d'aides-soignants et d'assistantes sociales.

Dans le cadre de sa stratégie d'intervention anticipative de proximité, la délégation provinciale a mis en place plusieurs équipes de lutte contre la pandémie.

Ainsi, la cellule provinciale de veille comprend des équipes d'intervention rapide qui détectent les cas suspects pour leur faire bénéficier de tests. Dans le cas où ils se révéleraient positifs, des mesures seront prises concernant les personnes qui ont été en contact avec eux.

Abdelali Khallad

Le confinement, source de frustration pour les enfants autistes

La période de confinement en pleine crise sanitaire s'avère un moment particulièrement complexe pour tous, une situation nouvelle et inédite à laquelle l'être humain se doit de s'adapter. Véritable source de frustration pour certains, le confinement a bel et bien chamboulé les habitudes de tout un chacun, dont les enfants atteints des troubles du spectre de l'autisme.

Perdus dans leur bulle, il leur est difficile de vivre dans un environnement où règne le silence et dans lequel ils ne réagissent que dans un espace de plus en plus restreint, pour se retrouver cloîtrés pendant de longues semaines entre quatre murs. Une situation qui génère chez eux des sentiments d'insécurité et des troubles des émotions et de comportement.

Souffrant d'anomalies du neurodéveloppement qui se manifestent par des anomalies

comportementales, en particulier une réticence au changement et une tendance à la répétition de comportements ou de discours, ces enfants se sentent déstabilisés par les situations de changement radical du quotidien.

À ce sujet, la présidente du Collectif Autisme Maroc, Soumia El Amrani, a estimé que le confinement est l'occasion d'attirer l'attention des familles, des spécialistes et des personnes œuvrant dans le domaine sur les habiletés sociales en la matière, surtout quand il s'agit de gérer des circonstances exceptionnelles.

"La négligence de cet aspect a eu plusieurs impacts négatifs sur les personnes atteintes d'autisme et sur leur entourage", a-t-elle indiqué, expliquant que parmi les problèmes communs à la plupart des familles pendant la période d'état d'urgence sanitaire figurent les troubles du

sommeil et parfois l'insomnie, l'angoisse, le stress et l'attachement à une personne, généralement la maman en tant qu'élément de sécurité.

Les familles se retrouvent désormais confrontées à un changement brutal de leur mode de vie, départagées entre la gestion quotidienne des tâches ménagères imposées par le coronavirus (Covid-19), l'accompagnement scolaire des enfants ou encore la formation pédagogique de l'enfant autiste, fait observer l'actrice associative.

Il s'agit, pour la pédopsychiatre Amal Boukhout, d'une période difficile à gérer par les parents qui doivent renoncer aux objectifs qu'ils se sont fixés au préalable pour leur enfant et s'adapter à la nouvelle donne.

Elle a dans ce sens expliqué que lors du confinement, il peut y avoir une régression dans les comportements de l'enfant au-

tiste, comme la stimulation auto-sensorielle. Il peut passer une journée à effectuer des mouvements répétitifs, comme se balancer ou tourner sur lui-même, ce qui peut l'aider à atténuer le degré d'anxiété et de stress, a-t-elle dit.

La spécialiste a aussi fait observer que l'enfant autiste peut être en proie à des crises de colère et de frénésie ainsi que des comportements d'autotrimulation. "A ce stade, il est primordial d'isoler l'enfant jusqu'à ce qu'il se calme et le garder à l'écart des stimuli négatifs", a-t-elle ajouté, mettant en garde contre la surexposition des enfants aux écrans et soulignant la nécessité de leur proposer des activités diversifiées.

Évoquant les mesures préventives entreprises dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, Dr. Amal Boukhout a relevé qu'en cette conjoncture

exceptionnelle, il est important de prendre le temps d'expliquer aux enfants autistes ce qui se passe en vulgarisant la crise sanitaire actuelle.

Elle a en outre mis l'accent sur l'importance de leur proposer un emploi du temps quotidien avec des images qui contiennent les activités et les rituels de la journée, en prenant en considération l'heure de réveil habituelle et de coucher.

Les activités diffèrent en fonction de l'âge et du niveau d'intelligence et de scolarité de l'enfant atteint de troubles du spectre autistique, a indiqué le médecin, ajoutant que "la période du confinement peut s'avérer l'occasion idoine pour eux de devenir indépendants".

S'arrêtant sur l'enseignement à distance, Soumia El Amrani a relevé l'impératif de mettre en place des programmes éducatifs comportementaux, supervisés par des spécialistes.

Abdellatif Reffoua, président de l'Observatoire marocain des prisons

La DGAPR a agi avec diligence pour limiter la propagation du virus au sein des établissements pénitentiaires

Le premier foyer de contamination en milieu carcéral qu'a connu le pénitencier d'Ouarzazate n'a pas été sans interpellé suscitant une grosse frayeur.

Fort heureusement le mal aura été pratiquement circonscrit d'autant qu'une large campagne de dépistage a concerné tous les autres établissements pénitentiaires du pays. Qu'en pense Abdellatif Reffoua, président de l'Observatoire marocain des prisons (OMP) ? Et quelles sont les propositions dont cette ONG a fait part depuis le début de cette crise sanitaire ? Entretien



Libé : La prison locale de Ouarzazate est devenue le premier foyer de propagation du Covid-19 en milieu carcéral, comment réagissez-vous à ce que s'est passé dans cet établissement pénitentiaire ?

Abdellatif Reffoua : Tout d'abord, ce qui s'est passé dans la prison de Ouarzazate est fort préoccupant. Mais vu que ce virus se propage d'une manière rapide à travers le Royaume, il était inéluctable que les établissements pénitentiaires soient touchés par cette pandémie. Pour cela, nous avons, dès le début, tiré la sonnette d'alarme pour murer ces établissements contre le Covid-19. Et malgré les importantes mesures de prévention prises par la Délégation générale à l'administration pénitentiaire et à la réinsertion (DGAPR), le virus a pu s'infiltrer et se développer dans la prison de Ouarzazate infectant à peu près, selon le bilan annoncé, 120 détenus et 60 fonctionnaires y compris le directeur de la prison. Ce que nous souhaitons, en ce moment difficile, c'est que tous les infectés par le virus se rétablissent rapidement. La DGAPR a agi avec diligence pour limiter la propagation du virus et assurer la continuité du service public. Elle a ainsi nommé un nouveau directeur et soumis l'ensemble du personnel ainsi que la population carcérale de cette prison au test de dépistage du coronavirus et toutes les personnes testées positives suivront le protocole de traitement adopté par les autorités sanitaires, alors que les fonctionnaires non contaminés ont été placés en isolement.

Comment expliquez-vous le nombre important de personnes

infectées par le Covid-19 dans cet établissement pénitentiaire ?

A ce stade, nous ne disposons pas d'assez d'informations pour évaluer ce qui s'est passé réellement dans la prison de Ouarzazate. Toutes les informations qu'on a à ce propos proviennent des communiqués de la DGAPR, et nous souhaitons que les choses soient plus claires dans les prochains jours. Ce que nous savons, c'est que le virus est apparu tout d'abord chez le directeur et un employé, et par la suite le virus s'est propagé chez le reste du personnel et les détenus de cette prison. J'aimerais bien mettre l'accent sur un point essentiel. La DGAPR ne peut, à elle seule, lutter contre le Covid-19. Elle doit être soutenue durant cette conjoncture difficile par tous les acteurs concernés : ministère de la Santé, les autorités locales, les conseils municipaux et les organisations de la société civile.

Vous avez pourtant tiré la sonnette d'alarme dès le début de l'épidémie pour éviter que les établissements pénitentiaires ne soient touchés par le Covid-19

Effectivement, dès le début de cette crise sanitaire, l'OMP a rendu publics des communiqués dans lesquels il a appelé les autorités compétentes à prendre des mesures urgentes pour préserver la santé et la sécurité non seulement des détenus, mais aussi des fonctionnaires. A ce propos, nous avons fait des propositions pratiques et réalisables. Nous avons proposé de réduire la surpopulation carcérale, en libérant à titre d'exemple les personnes âgées de plus de 65 ans et souffrant de maladies chroniques et demandé que les prisonniers dont la peine expirera

prochainement soient libérés. Nous avons également appelé à la libération des personnes en détention provisoire dont le nombre avoisine actuellement 33.000. En plus, l'Observatoire a appelé à la libération des détenus du Hirak du Rif et des manifestations pacifiques, car nous estimons que ce geste en ces moments difficiles constitue une sorte de solidarité et de réconciliation entre tous les membres de la Nation afin de s'unir pour faire face à cette pandémie.

Que pensez-vous des réponses apportées par les autorités compétentes à vos demandes et revendications ?

Les autorités marocaines ont pris des initiatives importantes pour alléger la surpopulation dans les établissements pénitentiaires. En effet, la présidence du Ministère public a procédé à la libération de plusieurs mineurs délinquants. Il faut également saluer la grâce accordée par S.M le Roi Mohammed VI à 5564 détenus. Que je sache, c'est la première fois qu'un nombre aussi important est libéré dans le cadre d'une grâce Royale. L'on sait que l'une des recommandations du ministère de la Santé pour lutter contre le Covid-19 est la distanciation sociale. Comment peut-on appliquer cette mesure dans des établissements pénitentiaires surpeuplés comme par exemple la prison locale de Bourkaïz à Fès ? La capacité d'accueil de cette prison est de 1200 personnes, alors que le nombre de détenus y dépasse 2000.

Plusieurs personnes ont été arrêtées pour infraction aux consignes de confinement et de l'état d'urgence sanitaire, quelles propositions faites-vous pour que

les prisons ne soient pas engorgées durant cette conjoncture exceptionnelle marquée par la propagation rapide du virus ?

Effectivement, plusieurs personnes ont été interpellées pour violation de l'état d'urgence sanitaire décrété par les autorités pour lutter contre le Covid-19. Le nombre important de ces interpellations constitue un danger pour la population carcérale dans les établissements pénitentiaires qui sont déjà surpeuplés comme on l'a déjà souligné. Pour cette raison, nous avons demandé à ce que les personnes arrêtées pour violation de l'état d'urgence soient mises en quarantaine dans des endroits spéciaux à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire avant de les transférer dans les cellules où se trouvent les autres détenus. Nous avons également exhorté le Ministère public à appliquer des peines alternatives à la détention provisoire à l'égard de ces personnes et la justice à infliger des amendes aux contrevenants au lieu d'une peine privative de liberté.

J'aimerais bien avant de terminer mettre l'accent sur un point important. L'OMP ne s'est pas contenté de rendre publics des communiqués et de présenter des propositions, il a également présenté des aides en nature aux établissements pénitentiaires : des bavettes, des gants pour les fonctionnaires, des gels hydro-alcools, etc. Ces aides concernent la délégation régionale de Casablanca et celle de Fès-Meknès. Nous recherchons avec nos partenaires d'autres moyens financiers afin de fournir des aides à d'autres établissements pénitentiaires du Royaume.

Entretien réalisé par Mourad Tabet

Covid-19 et répartition sociale du risque

Réflexions sur quelques éléments d'analyse sociologique possible des inégalités sociales face aux risques



En sociologie, on ne peut considérer une analyse comme sociologique que lorsqu'une ou plusieurs études de terrain sont menées pour vérifier empiriquement les variables qui sont en jeu dans cette situation de crise sociale et économique provoquée par le Covid-19¹. Cependant, je vais formuler, d'une manière bonasse, quelques préudes de réflexions sociologiques sur les dynamiques des régulations produites par l'Etat ou/et par la population elle-même, pour faire face à cette situation. Réflexions qui peuvent servir, éventuellement, à l'élaboration d'une problématique sociologique et à une hypothèse à vérifier empiriquement.

Le processus de nivellement mondial des situations d'incertitude et de menaces provoquées par le coronavirus, ne doit pas nous cacher l'existence d'une inégalité sociale même au sein de l'exposition au risque dû à la pandémie. Ces inégalités apparaissent essentiellement là où se recoupe la situation de risque due au "Covid-19", et la situation de précarité socioéconomique de la population défavorisée. Le confinement que nous vivons est une opportunité exemplaire pour mesurer sociologiquement les inégalités sociales devant le risque.

Pour cette catégorie sociale, à bas revenu, le risque extrême et la

précarité extrême s'attirent systématiquement comme des aimants. Ce qui donne à l'étude sociologique des inégalités sociales devant le risque produit par la pandémie, une large légitimité épistémologique, non seulement en sociologie de la santé, mais aussi dans plusieurs domaines sociologiques tels que la sociologie des risques, la sociologie de la précarité, la sociologie politique, etc.

Il est important de signaler que l'Etat marocain a mis en place un programme de solidarité nationale pour le soutien des populations défavorisées impactées par la crise, afin de freiner, partiellement, les processus de précarisation dues à la perte de travail ou à la baisse du revenu. Mais l'importance majeure de cette stratégie de régulation de la crise, largement appréciée par l'opinion nationale et internationale, ne doit pas nous cacher les entraves que les mesures d'aides économiques et sociales ont connues, notamment sur le plan d'assignement des critères de sélection des populations qui n'ont aucune couverture sociale ; en plus des difficultés liées à la digitalisation des démarches d'aides, surtout pour les catégories qui sont majoritairement anéanties par l'analphabétisme numérique.

Entre la menace visible de consommer de plus en plus dans une précarisation aggravée par le confi-

nement et la menace invisible d'une atteinte par le coronavirus, c'est l'évidence de lutte contre cette précarisation qui emporte plusieurs personnes des catégories sociales les plus démunies.

L'inégalité devant le risque de précarisation, provoquée par le Covid-19, nécessite une étude sociologique méticuleuse de la répartition sociale des risques au Maroc, d'un côté, et des capacités de régulation politique des situations de paupérisme produites par les pandémies ou par d'autres formes de crises.

Il faut signaler que les consignes de sécurité sont prises au sérieux par la majorité des Marocains, et cela montre l'efficacité de la stratégie de l'Etat à faire face au danger de la propagation de la pandémie d'un côté, et la capacité de notre société à résister à la crise et au changement inopiné, d'un autre côté.

Mais, cela ne doit pas dissimuler qu'une partie de la population vivant dans des quartiers difficiles, dévastés par la précarité, a un seuil de tolérance plus élevé aux comportements et pratiques opposés aux règles du confinement. On le voit très nettement, même à l'échelle internationale : misère matérielle et aveuglement face au risque sont en partie liés.

L'aveuglement de la population de ces quartiers face au risque est la résultante d'une différence d'or-

dre culturel. Ainsi, malgré le respect massif du confinement à travers le Royaume, il est à remarquer que cette tolérance est très importante, menaçante voire meurtrière.

Il ne faut pas oublier que les personnes issues des familles défavorisées vivent dans des conditions de vie et de logement marquées par la précarité ; ce qui pousse plusieurs d'entre elles, surtout dans les familles nombreuses, à s'opposer aux règles du confinement et à sortir de leurs maisons qui ne dépassent pas, le plus souvent, les 45 m². Malgré cela, la situation est « contrôlable » jusqu'à présent malgré les failles ; n'empêche qu'on doit rester très vigilant et ne pas « chanter victoire trop tôt ».

La recherche sociologique au Maroc peut trouver, dans cette situation de crise économique et sociale, due à la pandémie, une ébauche d'un renouvellement possible. Dans ce cadre, le Département de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (DESRS) ainsi que le Centre national pour la recherche scientifique et technique (CNRST), ont mis en place un programme de soutien à la recherche multidisciplinaire dans les domaines en relation avec la pandémie actuelle du Covid-19. Les chercheurs en sociologie, ainsi que dans d'autres disciplines dans les universités nationales, sont invités, dans ce programme, à proposer des projets de recherche ; ce qui est opportun pour la nationalisation de la recherche sociologique dans un cadre de compétition scientifique. Si cette initiative se développe plus, et que le budget de la recherche en sciences sociales s'élève à un niveau plus important, on peut espérer un bon avenir pour la sociologie au Maroc, et par conséquent avoir une vision scientifique plus approfondie de la réalité des inégalités sociales face aux risques.

Par Mohammed Radi



Professeur-chercheur en sociologie à l'Université Chouaib Doukkali (FLSH d'El-Jadida) et membre associé du laboratoire LAREPS



La barre des 200.000 morts est franchie, alors que la menace d'une deuxième vague meurtrière plane toujours

Après six semaines cloîtrés chez eux, les petits Espagnols ont pu sortir dimanche jouer dans la rue, l'Europe tentant prudemment de sortir du confinement face à la pandémie de coronavirus qui a fait plus de 200.000 morts dans le monde.

Des jours et des jours qu'ils attendaient ça ! "Les enfants se sont levés tôt en demandant quand nous allions descendre dans la rue", a confié Miguel Lopez, père de deux enfants de six ans et trois ans à Madrid.

Mais les restrictions sont nombreuses: les bambins n'ont pas le droit de jouer avec des voisins, ni de s'éloigner de plus d'un kilomètre de leur domicile, ni de sortir sans un adulte. La durée est limitée à une heure et les parcs restent fermés.

Troisième pays le plus touché au monde par la pandémie partie de Chine fin 2019, l'Espagne (23.190 décès) a dû adopter l'un des régimes de confinement les plus stricts au monde.

En termes de mortalité, elle n'est précédée que par les Etats-Unis (plus de 53.000) et l'Italie (26.384), et est suivie par la France (22.614) et le Royaume-Uni (20.319).

A Londres, le Premier ministre Boris Johnson, frappé par le virus, doit effectuer lundi un retour aux affaires très attendu, les Britanniques voulant connaître ses projets pour remettre l'économie en marche et sortir du confinement.

Sorti de l'hôpital le 12 avril, le dirigeant âgé de 55 ans a reconnu que les choses "auraient très bien pu basculer" pour lui. Il est aujourd'hui "en très

bonne forme", a assuré son ministre de la Santé, Matt Hancock.

La sortie du confinement reste un casse-tête planétaire, dans l'attente de la découverte d'un vaccin ou d'un remède qui seuls, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pourront permettre de juguler la pandémie.

L'Espagne, soumise depuis le 14 mars à un confinement extrêmement strict, a prolongé celui-ci jusqu'au 9 mai inclus. Le chef du gouvernement Pedro Sanchez présentera mardi un plan d'assouplissement envisagé à partir de la mi-mai.

En France, son homologue Edouard Philippe dévoilera le même jour sa "stratégie nationale du plan de déconfinement", qui doit débiter le 11 mai, avec notamment la réouverture controversée des écoles.

En Afrique du Sud, pays africain le plus touché avec 75 décès, le port systématique du masque sera obligatoire à compter du 1er mai, date à laquelle les mesures de restriction seront légèrement assouplies.

En vue d'un déconfinement, certains pays mettent en place des programmes de tests sérologiques, comme l'Italie qui commencera le 4 mai une campagne sur 150.000 personnes à l'échelle nationale pour tenter d'en savoir plus sur la pandémie.

Mais l'OMS a douché samedi les espoirs de ceux qui misent sur une éventuelle immunité des personnes ayant été confrontées au coronavirus pour faciliter le déconfinement via la délivrance de "passeports immunitaires".

Sans exclure qu'une telle immunité

puisse exister, l'organisation a rappelé qu'"il n'y a actuellement aucune preuve que les personnes qui se sont remises du Covid-19 et qui ont des anticorps soient prémunies contre une seconde infection". Et la menace d'une deuxième vague meurtrière plane toujours.

Au Canada, le Premier ministre Justin Trudeau a appelé à la "prudence" et assuré ne pas compter sur une hypothétique immunisation collective.



La sortie du confinement reste un casse-tête planétaire, dans l'attente de la découverte d'un vaccin ou d'un remède

A New-York, ville la plus touchée au monde avec plus de 15.000 morts, l'important secteur bancaire envisage de prolonger indéfiniment le télétravail et d'échelonner les horaires d'arrivée au bureau.

Dans la capitale économique américaine, la vision de camions réfrigérés utilisés comme morgues temporaires a rappelé de terribles souvenirs à Maggie Dubris. "Je me suis souvenue de la morgue dressée au World Trade Center" après les attentats du 11-Septembre 2001. "Avec le même sentiment que quelque chose de terrible, avec beaucoup de morts, était arrivé."

Dans la ville portuaire équatorienne de Guayaquil, la plus touchée d'Amérique latine, c'est une autre vision d'horreur qui hante les nuits d'un soignant: à l'hôpital où il travaille, "ouvrir la porte des toilettes avec tous les cadavres" entassés là faute de place ailleurs...

Dans ce contexte, les dirigeants mondiaux peinent toujours à trouver une réponse collective à la pire crise sanitaire et économique depuis la Seconde guerre mondiale.

A l'image du Conseil de sécurité de l'ONU, paralysé par les dissensions sino-américaines et quasi-muet depuis le début de la pandémie. Il doit tenter cette semaine d'adopter une résolution pour "une coordination renforcée parmi tous les pays" et une "cessation des hostilités" dans les pays en conflit.

Vendredi, le monde musulman a entamé le mois de jeûne du ramadan sans prières collectives ni repas partagés: les portes des mosquées restent closes et les rassemblements familiaux

sont interdits.

Mais la crainte demeure que des violations ne favorisent un nouvel essor de la pandémie, notamment en Iran ou au Pakistan. Dans ce dernier pays, des fidèles se sont rués dans les mosquées malgré les recommandations sanitaires.

Alors que la moitié de l'humanité est confinée depuis de longues semaines, une rébellion, très minoritaire, apparaît dans certains pays occidentaux. Comme aux Etats-Unis, au Canada ou en Allemagne.

A Berlin, une centaine de personnes ont ainsi été arrêtées samedi pour non-respect des règles de distanciation sociale, en marge d'une manifestation contre les mesures anti-coronavirus ayant rassemblé un millier de personnes.

Dans un monde confronté à la récession, certaines entreprises tirent leur épingle du jeu.

Comme les géants des technologies Amazon, Google ou Facebook, dont le trafic est comparable à celui du Nouvel an. Ou la start-up allemande Uvis, qui commercialise un procédé pour désinfecter les rampes des escaliers mécaniques avec des rayons ultraviolets, et qui voit ses commandes exploser.

Autre bonne nouvelle: face à la pandémie, les refuges pour animaux se vident aux Etats-Unis. "Le chien répond à un besoin et apporte du confort, de l'amour, et de la distraction", confie Jalene Hillery, une enseignante de San Diego, en Californie, qui a adopté un jeune pitbull pour ses fils de 9 et 11 ans.

Du 11 septembre 2001 au coronavirus, New York de nouveau mis à l'épreuve

Le 11 septembre 2001, les tours du World Trade Center, dont la silhouette dominait Manhattan, s'effondraient dans les attentats les plus meurtriers de l'histoire, tuant près de 3.000 personnes et faisant perdre aux New-Yorkais leur sentiment d'invulnérabilité.

Presque 20 ans après ce choc aux allures d'apocalypse, la pandémie, qui ravage la capitale économique américaine plus qu'aucune ville de la planète avec plus de 15.000 morts confirmés ou probables du coronavirus, s'apparente plutôt à "une déferlante de douleur" ou "un lent cancer", selon des New-Yorkais pris dans les deux tragédies.

"Le 11-Septembre était censé être le jour le plus sombre de toute une génération", disait récemment le gouverneur de New York Andrew Cuomo, lors d'un de ses points quotidiens très suivis par ses administrés. Avec le virus, "il n'y a pas eu d'explosion, mais une explosion silencieuse qui se répercute dans la société, de la même façon aléatoire", ajoutait-il.

Comme lui, les New-Yorkais sont nombreux à évoquer ces attentats depuis le début de l'épidémie, qui a mis à l'arrêt cette métropole hyperactive, quintessence d'urbanité.

Maggie Dubris, ex-ambulancière dépechée sur le site des tours jumelles le 11-Septembre, pensait aussi avoir alors vécu "la plus grande catastrophe de (son) existence". Aujourd'hui, la pandémie l'effraie plus encore.

"Je n'avais pas vraiment peur au moment du World Trade Center", confie-t-elle à l'AFP. "J'étais au travail, un peu déconnectée émotionnellement pour pouvoir fonctionner, je ne me suis pas dit, +Oh, je vais mourir+ (...). On savait qu'on allait survivre, je retrouvais des gens près du site, on se voyait, on s'embrassait".

Avec le coronavirus, en revanche,



"on ne peut toucher personne, on ne sait pas vraiment qui va survivre, on ne sait pas ce qui va arriver", dit-elle.

"J'ai davantage peur maintenant", abonde Susan Barnett, qui en 2001 participait à la couverture des attentats pour la chaîne ABC. "Les conséquences sont mondiales et pourraient être absolument terribles, pour la santé et la survie humaine", estime cette femme employée maintenant par une ONG.

Les deux femmes, qui habitent des quartiers au sud de Manhattan, qui furent recouverts d'un nuage de fumée et interdits aux non-résidents des semaines après le 11-Septembre, voient des correspondances entre les deux tragédies.

Lorsque le soir, à 19 heures, réson-

nent les applaudissements en l'honneur des soignants, elles pensent aux applaudissements qui saluaient les secouristes se rendant sur le site des tours jumelles.

Lors d'une rare sortie à travers un Manhattan déserté, Maggie Dubris est tombée récemment sur un des camions réfrigérés utilisés comme morgue temporaire avec l'accumulation de cadavres.

"Je me suis souvenue de la morgue dressée au World Trade Center", dit-elle, "avec le même sentiment que quelque chose de terrible, avec beaucoup de morts, était arrivé".

Mais il existe quand même évidemment des différences entre les deux catastrophes.

Ken Paprocki, photographe aujourd'hui et steward il y a 20 ans, décrit le 11-Septembre comme un choc "fou-

droyant", où les événements s'enchaînent "si vite que le cerveau n'arrive pas à suivre". La pandémie, elle, ressemble à un "lent cancer", "un rouleau compresseur qu'on voit venir de loin sans pouvoir l'éviter".

Originaire du Nebraska, il avait été frappé par "la totale solidarité" entre New-Yorkais après les attentats. Cette fois, beaucoup moins: il a vu des gens tricher pour éviter les queues devant les supermarchés, et déplore les gants en plastique usagés qui jonchent désormais les trottoirs.

Pour Susan Barnett, les New-Yorkais, qui depuis 2001 ont aussi traversé la crise financière de 2008 et l'ouragan Sandy de 2012, sont "bons dans les moments de crise".

"Ce qui attire les gens à New York,

et les effraie aussi, c'est qu'il faut être fort" pour y réussir, dit cette femme installée dans le quartier de Greenwich Village depuis 1991. "Ceux qui restent sont ceux qui tiennent à leur ville, qui sont prêts à affronter des épreuves".

Cette résilience fait leur fierté, comme en témoignent les mots-dièse #NewYorkStrong ou #NewYorkTough (#NewYorkFort ou #NewYorkRésistant) qui ont fleuri avec l'épidémie. Alimentés par le gouverneur Cuomo ou le maire de la ville Bill de Blasio, qui répètent que la ville sortira renforcée de la pandémie.

Après le 11-Septembre, New York a "grandi", disait récemment M. Cuomo. "On prend ce moment, on en tire les leçons et on améliore la société - c'est ce qu'il va falloir faire ici aussi".

En pleine pandémie, Pékin interdit les comportements non civilisés



Pékin va interdire à compter du 1er juin une série de comportements jugés "non civilisés" afin d'améliorer l'hygiène dans les lieux publics en pleine pandémie de nouveau coronavirus, a indiqué dimanche la municipalité.

liorer l'hygiène dans les lieux publics en pleine pandémie de nouveau coronavirus, a indiqué dimanche la municipalité.

La Chine, qui enregistre officiellement sur son sol plus de 82.000 personnes contaminées au Covid-19 et 4.632 décès, a été le premier pays touché par la maladie.

Eternuer ou tousser sans se couvrir le nez ou la bouche et ne pas porter de masque en public en cas de maladie font désormais partie d'une nouvelle liste d'infractions dans la capitale chinoise.

Les citoyens sont également tenus de "s'habiller proprement" en public et ne pas se promener torse nu - une référence apparente à la pratique dite du "bikini de Pékin", quand en été de nombreux hommes ont l'habitude de flâner et de déam-

buler le ventre à l'air et le t-shirt remonté.

La nouvelle réglementation impose également d'installer des marquages pour la distanciation sociale dans les lieux publics.

Pékin, ville de plus de 20 millions d'habitants, décourage déjà toute une série de comportements "non civilisés", notamment le fait de cracher en public, de jeter n'importe où des débris, de promener des chiens sans laisse et de fumer dans les lieux où cela est interdit.

Mais dans les faits, la réglementation n'est pas toujours respectée et certaines habitudes n'ont pas complètement disparu.

Les dernières règles - adoptées vendredi - encouragent par ailleurs la police à signaler les infractions graves, qui peuvent affecter le "crédit social" d'une personne.

La Chine a commencé ces dernières années à mettre en place différents systèmes de "crédit social" qui accordent des points aux "bons" citoyens mais peuvent en empêcher d'autres de prendre le train, l'avion, ou d'effectuer une réservation d'hôtel.

Le métro de Pékin a ainsi annoncé en mai dernier qu'il avait commencé à enlever des points aux voyageurs qui mangent à l'intérieur des rames.

La performance hebdomadaire de la BVC en baisse

La Bourse de Casablanca a clôturé la période allant du 20 au 24 avril 2020 dans le rouge, l'indice Masi a enchaîné une quatrième semaine de baisse avec -0,45% à 9.043,76 points.

Dans son sillage, le Madex a perdu 0,46% à 7.324,75 points. Sur l'année, la performance s'est enfoncée dans le rouge avec, désormais, un repli de 25,70% pour le premier indice et de 26,16% pour le second.

S'agissant des indices internationaux, le FTSE CSE Morocco 15 a lâché 1,22% à 7.925,29 points et le FTSE Morocco All-Liquid a cédé 0,39% à 7.708,95 points.

L'indice de référence Environnement, social et gouvernance (ESG) "Casablanca ESG 10" s'est replié, pour sa part, de 0,75% à 675,73 points, rapporte la MAP.

Sur le plan sectoriel, 12 compartiments ont terminé en baisse, 9 en hausse tandis que les secteurs "Équipements électroniques et électriques", "Industrie pharmaceutique" et "Sociétés de placement immobilier" sont restés inchangés.

Le secteur "Participation et promotion et immobilière" a accusé la plus forte baisse de la période, affaibli par son trio Douja Prom Addoha (-12,95%), Résidences Saada (-10,29%) et Alliances (-7,17%).

A la baisse également, le secteur "Mines" a cédé 3,41%, sous l'effet du repli de Minière Touissit (-10,16%). Managem a, en revanche, pris 3,91%, tandis que SMI et Rebab Company sont restés inchangés.

Le secteur "Banques" a affiché également grise mine, plombé par Bank of Africa (-4,52%), CIH (-1,53%), BCP (-1,48%) et Attijariwafa Bank (-0,38%). BMCI a, quant à lui, pris 2,90%.

A la hausse, le secteur "Télécommunications" a enregistré un gain de 1,61%, boosté par l'annonce de son unique titre, Trissalat Al-Maghrib, d'un résultat net ajusté par du Groupe (RNPG) de 1,597 milliard de dirhams (MMDH) à fin mars 2020, en amélioration de 1,4% par rapport à la même période de l'année précédente.

Parmi les hausses de la semaine figurent également les secteurs "Sylviculture et papier" (2%), "Boissons" (1,46%), "Sociétés de financement et autres activités financières" (+0,84%) et "Agroalimentaire/production" (+0,24%).

La capitalisation boursière s'est chiffrée à plus de 471,37 milliards de dirhams (MMDH), contre 472,72 MMDH la semaine précédente.

Le volume global a, pour sa part, atteint 691,25 millions de dirhams (MDH). Par valeurs, Attijariwafa Bank a drainé 51,35 MDH, soit 15,03% du flux hebdomadaire global, devançant Société des boissons du Maroc, qui a canalisé près de 50,18 MDH (14,69%), Trissalat Al Maghrib (33,59 MDH) et Sodep-Marsa Maroc (30,75 MDH). Les plus fortes baisses de la semaine ont été accusées par Douja Prom Addoha (-12,95%), Résidence Saada (-10,29%), Minière Touissit (-10,16%), Ennak (-7,64%) et Alliances (-7,17%).

Les plus fortes hausses ont été réalisées par Sonasid (+6,43%), Atlantia (+4,72%), Managem (+3,91%), Saham Assurance (+3,44%) et BMCI (+2,90%).

Les investissements publicitaires affichent un déclin de 27%



Les répercussions de la crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus (Covid-19) sur le paysage publicitaire marocain commencent à se faire ressentir, selon les chiffres d'un récent rapport.

« Bien que la tendance ait été positive durant le premier trimestre 2020, les investissements publicitaires ont chuté vers la fin mars et au début du mois d'avril », relève l'étude menée par le Data provider Imperium.

En raison de la crise sanitaire du coronavirus, qui sévit actuellement à l'échelle nationale et mondiale, les investissements publicitaires auraient chuté de 27% entre le 16 mars et le 20 avril 2020, par rapport à la même période de l'année écoulée, selon l'étude dont les résultats ont été récemment rendus publics.

« Mis à part la télévision et le digital qui ont connu respectivement une hausse de +6% et +4%, les autres médias ont vu leurs investissements chuter drastiquement », poursuit le document.

C'est le cas notamment de la presse, la radio et l'affichage qui ont respectivement vu leurs investissements s'écrouler au cours de cette même période de -62%, -38% et -32%.

Rappelons que ces trois médias étaient déjà mal-en-point depuis bien longtemps et que la pandémie de Covid-19 n'est venue qu'aggraver davantage la situation, comme

nous l'avons fait remarquer dans une de nos éditions précédentes dans un article intitulé « L'appel au secours de la presse écrite ».

Concernant le cinéma, nul besoin de rappeler qu'il connaît un arrêt total de son activité en raison de la fermeture de toutes les salles du Royaume, comme le relève la dernière édition trimestrielle dudit rapport.

Soulignons que si ces chiffres se traduisent sur le nombre de messages publicitaires également, le rapport relève qu'ils « n'ont, bien évidemment, pu augmenter que sur le petit écran enregistrant ainsi une hausse de +16,3% ».

A noter qu'en dépit d'une baisse de -36% de ses investissements, le secteur des télécommunications reste « le premier contributeur aux investissements publicitaires, avec un top 3 des annonceurs, inchangé », constate le rapport.

Sur le premier trimestre, le top 3 des annonceurs resté inchangé est suivi du secteur banques et assurances (9,6%) et du secteur des transports (6,7%), souligne l'étude qui fait état, en outre, d'une baisse de -4% du nombre d'annonceurs sur le premier trimestre 2020 vs 2019.

Si l'on en croit les résultats de l'étude, « depuis le début de la crise sanitaire, et comparativement à la même période en 2019, ce chiffre chute à -28% », poursuit le rapport soulignant que 1616 annonceurs

ont été recensés sur le premier trimestre contre 1690 sur la même période de l'année précédente.

Dans un communiqué, Imperium remarque que « cette baisse se ressent davantage au niveau de la télévision (-9%) et de l'affichage (-22%), dénotant l'augmentation des investissements publicitaires par les annonceurs sur tous les médias et particulièrement sur la télévision et l'affichage ».

Soulignons qu'entre le 16 mars et le 20 avril, 912 annonceurs ont été recensés contre 1271 en N-1 et cette tendance s'étale sur tous les médias à l'exception du digital, poursuit la même source.

Sur les trois premiers mois de l'année, malgré les annulations des dernières semaines, il apparaît que le montant des investissements publicitaires au Maroc enregistre une hausse par rapport à la même période de l'année précédente. Il « s'élève en brut à plus de 1,44 milliard de dirhams, contre 1,38 milliard pour la même période en 2019, soit une hausse de 4,4% ».

Dans cette même période, la télévision est restée le média ayant le plus attiré des investissements de la part des annonceurs avec environ 445 millions bruts dépensés, soit 31% du budget global. Arrivant en deuxième et troisième rangs, « la radio et l'affichage représentent chacun 27% des IP, soit un montant respectif de 395 millions. La presse, quant à elle, s'accapare 11% du budget, le digital 3% et le cinéma 1% », note l'étude.

Alors que l'affichage et la radio ont chuté respectivement de 3% et 6% au premier trimestre, quatre médias ont enregistré une hausse de l'investissement en valeur par rapport au premier trimestre de l'année précédente : le digital (+27%), la télévision (+23%), la presse (+4%) et le cinéma (+40%).

Concernant le secteur des télécommunications, il reste en haut du peloton avec 36% de PDM grâce aux investissements de Maroc Telecom (42% des IP du secteur), Wana Corporate (31%) et Medi Telecom Orange (18%).

Alain Bouithy



La pandémie de Covid-19 assomme le paysage publicitaire marocain

Les échanges commerciaux par les ports en hausse de 5,5% au 21 avril 2020

Les échanges commerciaux par les ports ont enregistré une augmentation de 5,5% à 28,7 millions de tonnes (MT) au 21 avril 2020, selon l'Agence nationale des ports (ANP).

“Les premiers chiffres disponibles font ressortir un volume des échanges par les ports de 28,7 MT, affichant ainsi une hausse de 5,5% par rapport à la même période de 2019, et ce malgré la décélération constatée pour les trois premières semaines du mois d'avril 2020”, indique l'ANP dans un communiqué.

Ce commerce extérieur a été fondamentalement marqué par des arrivées massives du trafic des céréales qui ont progressé de 34% à 3,1 MT, une grande performance des engrais et du phosphate brut avec des taux d'évolution respectifs de 64,8% et 6,4% et un

maintien du trafic des conteneurs en EVP avec une légère hausse de 1,3%, précise l'ANP, faisant état d'un recul du trafic global des hydrocarbures.

En ce qui concerne la répartition des échanges par port, les principaux ports de commerce ont connu une évolution positive de leur activité notamment le port de Casablanca (+5,7%), de Jorf Lasfar (+12,4%) et d'Agadir (+5,8%). Dans ce contexte de crise de coronavirus, une série de mesures ont été mises en place par l'ANP de concert avec ses différents partenaires de l'écosystème portuaire pour garantir la continuité des services portuaires, d'exploitation et de manutention en vue de garantir l'approvisionnement du pays en produits empruntant la voie maritime dans les meilleures conditions sanitaires.

Les services d'Apple débarquent au Maroc

Le géant de la technologie Apple a lancé jeudi ses services dans une vingtaine de nouveaux pays, dont le Maroc. Ainsi, les utilisateurs marocains de produits Apple, dont les ordinateurs Mac, les iPhone ou les iPad pourront désormais s'abonner aux nombreux services offerts par la firme de Cupertino, dont l'App Store, Apple Arcade, Apple Music, Apple Podcasts et iCloud.

“Nous sommes ravis d'offrir les services les plus appréciés d'Apple dans plus de pays que jamais”, a déclaré, dans un communiqué, le vice-président d'Apple Music et International Content, Oliver Schusser.

“Nous espérons que nos clients pourront découvrir leurs nouvelles applications, jeux, musique et podcasts préférés alors

que nous continuons à célébrer les meilleurs créateurs, artistes et développeurs du monde.”

L'App Store, désormais disponible dans 175 pays et régions, est un marché d'applications de plus d'un demi-milliard de visiteurs chaque semaine, selon la marque à la pomme. “C'est le meilleur endroit pour que les utilisateurs découvrent de nouvelles applications et permettant aux développeurs de toutes tailles de distribuer leurs applications aux clients du monde entier”, ajoute-t-on.

En Afrique, outre le Maroc, les services d'Apple seront aussi disponibles au Cameroun, en Côte d'Ivoire, en République démocratique du Congo, au Gabon, en Libye, au Rwanda et en Zambie.

Le déficit en matière d'emploi affecte de plus en plus les jeunes

Le Centre marocain de conjoncture (CMC) a annoncé, récemment, la parution du 323ème numéro de sa publication mensuelle “Maroc Conjoncture” consacré au “Marché du travail : Circonstances et stratégie d'adaptation”.

Il s'agit d'un spécial qui jette la lumière sur plusieurs axes, à savoir “Emploi et questions sociales dans le monde : Persistance des inégalités et de l'exclusion”, “Démographie des entreprises : Alerte à la mortalité”, “Activité et chômage en 2019 : La détresse annoncée en 2020”, “Financement des PME :

Programme intégré d'appui et de financement des entreprises”, “Les déterminants de l'employabilité au Maroc : Exclusion, discrimination et inégalités” et “Activité et emploi des jeunes diplômés : Un déficit de plus en plus important”.

Après avoir mis l'accent sur la sous-utilisation totale de la main-d'œuvre à travers le monde, le CMC relève que les marchés du travail mondiaux restent caractérisés par de fortes inégalités tant au niveau géographique que par milieu et par sexes, notant que ces disparités s'observent aussi au niveau de la répartition des revenus.

S'agissant de la démographie des entreprises, rapporte la MAP, le CMC souligne que les faillites produites dans l'environnement international sont le fait de plusieurs facteurs dont les plus déterminants sont la mollesse de la croissance économique, qui s'aggrave sous l'effet de la pandémie de Covid-19, ainsi que les incertitudes qui s'installent autour des échanges commerciaux, sans oublier la propagation des tensions sociales de nouvelle génération difficilement gérables.

Par ailleurs, le CMC estime que “le confinement coutumier d'une



large partie du tissu économique marocain dans les produits à faible valeur ajoutée et à croissance paresseuse aiguillonne le pays vers des situations de sous-traitance passive”.

Sur un autre volet, le CMC note que le nouveau Programme intégré d'appui et de financement des entreprises cible les TPME, les PME exportatrices, les autoentrepreneurs et le monde rural dans l'objectif d'encourager l'investissement et de réduire le taux de chômage à travers la promotion de

l'auto-emploi, précisant qu'il devrait contribuer chaque année à la création d'environ 27.000 nouveaux postes d'emplois et à l'accompagnement de 13.500 entreprises supplémentaires.

En ce qui concerne les déterminants de l'employabilité au Maroc, le CMC fait remarquer que la demande de travail, ou encore l'offre d'emploi, est influencée essentiellement par l'optimisation de la combinaison des facteurs de production et les anticipations sur la commercialisation de la

production.

Ainsi, le CMC relève que le déficit en matière d'emploi semble, au vu des données les plus récentes, affecter de plus en plus les jeunes, et plus particulièrement les jeunes diplômés, ajoutant que le taux de chômage des diplômés de niveau moyen s'établit actuellement autour de 14% contre 9,5% pour l'ensemble de la population. Ce taux culmine même à 23% en moyenne pour la population des jeunes diplômés de niveau supérieur.



Le CMC publie un spécial sur les circonstances et la stratégie

Quatre secteurs sortiront gagnants de la crise sanitaire

Les télécommunications, les activités agroalimentaires, la distribution moderne et les métaux précieux sont les quatre secteurs qui sortiraient gagnants de la crise sanitaire du Covid-19, estiment les analystes d'Attijari Global Research (AGR).

Dans un rapport stratégique d'AGR intitulé “Covid-19: Des lueurs d'espoir au bout du tunnel”, les analystes se sont livrés à une projection post-crise, soulignant que le caractère inédit de la crise sanitaire actuelle devrait “certainement avoir des répercussions majeures à la fois sur les priorités des gouvernements et sur le business modèle de plusieurs secteurs d'activité”, rapporte la MAP.

Ainsi, de l'avis des analystes, les

télécommunications bénéficieront d'une nouvelle dynamique de croissance, grâce notamment à la forte “augmentation de la Data Mobile de plus de 50% durant la période de confinement, ce qui favoriserait le changement des habitudes de consommation au Maroc” et à l'évolution des acteurs privés et publics vers des modèles qui reposent davantage sur la digitalisation, ce “qui boosterait le développement des segments Internet haut et très haut débit”.

Quant aux activités agroalimentaires, elles devraient gagner en importance stratégique au terme de cette crise sanitaire et ce pour trois raisons. “Premièrement, cette activité n'accuse aucune perturbation de sa chaîne de valeur grâce à

la bonne tenue de ses composantes offre et demande. Deuxièmement, ce secteur est un grand pourvoyeur d'emplois qui pourrait jouer un rôle actif durant cette crise. Troisièmement, de nouvelles opportunités à l'export émergeront dans un contexte où la question de la sécurité alimentaire semble prendre le dessus au sein des grandes économies”, explique le rapport d'AGR, filiale d'Attijariwafa Bank.

En ce qui concerne la distribution moderne, les analystes estiment qu'elle est devant une opportunité unique pour augmenter considérablement son taux de pénétration au sein de l'économie, qui s'élèverait à peine à 17% contre 38% en moyenne pour les pays comparables, ajoutant que ce sec-

teur a atteint des niveaux record en termes de fréquentation favorisant ainsi le changement des habitudes de consommation des ménages.

“Parallèlement, nous relevons l'implémentation de la digitalisation à travers le lancement des services de commande en ligne et de livraison à domicile. Un nouveau créneau qui sera à terme créateur de valeur pour cette activité”, ajoutent-ils.

S'agissant des métaux précieux, ils devraient, selon le rapport, se démarquer durant cette crise sanitaire. Les analyses évoquent, dans ce sens, trois raisons, à savoir l'activation massive de la planche à billets suite aux politiques monétaires ultra-accommodantes des grandes banques centrales qui risque de dé-

précier la valeur de la monnaie au profit de l'or en tant que valeur refuge, la montée des inquiétudes quant à la solvabilité des Etats au terme de cette crise qui se reflète via l'élargissement des spread de taux et la pression sur l'offre minière en métaux précieux en raison de la fermeture des mines polymétalliques non rentables”.

“Dans ce sens, SMI constitue un véhicule de placement intéressant. Cette valeur offrirait à la fois une marge de rattrapage importante du cours de l'argent et une couverture par rapport à une éventuelle dépréciation du dirham dans la mesure où son CA est libellé en dollar à hauteur de 100%”, estime le rapport.



Bencharki et Belhanda se rapprochent de la Ligue 1

Le Maroc au top dix des pays africains exportateurs de joueurs



Les internationaux marocains Achraf Bencharki et Younes Belhanda pourraient évoluer la saison prochaine en Ligue 1. Pour le premier, qui a déjà porté les couleurs du club de RC.Lens de Ligue 2, il serait dans le collimateur du RC.Strasbourg, OGC.Nice et Montpellier HCS.

Un retour en Europe serait une bonne chose pour l'ex-attaquant du MAS et du Wydad, auteur d'une excellente saison avec l'équipe égyptienne du Zamalek. Achraf Bencharki a été pour beaucoup dans les dernières consécutions du club cairote: Super Coupe d'Afrique et Super Coupe d'Egypte au détriment respectivement de l'Espérance de Tunis et d'Al Ahly.

Auteur de 13 buts en 27 matches avec à la clé 8 passes décisives, Bencharki a tapé aussi dans l'œil de recruteurs de clubs autres que français. Sont intéressées par ses services les formations belge de Standard de Liège, turque de Trabzonspor où évolue Marouane Dacosta et grecque de l'Olympiacos qui compte dans ses rangs Youssef El Arabi qui réussit une excellente saison que ce soit en championnat local ou en Europa League.

Retrouver un championnat européen devrait être une opportunité à saisir pour Achraf Bencharki qui, à 25 ans, a encore de belles années

devant lui, d'autant plus qu'il a à cœur de confirmer son statut d'international après avoir été convoqué de nouveau par le sélectionneur national, Wahid Halilhodzic. Et pour gagner sa place au sein de l'EN, ce n'est pas acquis d'avance au vu du nombre de joueurs qui offrent les mêmes caractéristiques que lui et qui, eux, se produisent dans des championnats beaucoup plus huppés que le concours égyptien.

En ce qui concerne Younes Belhanda, son séjour du côté d'Istanbul pourrait arriver à son terme alors que son contrat avec Galatasaray court encore jusqu'en juin 2021. Malgré le fait d'avoir connu une saison difficile lors de laquelle il a été critiqué véhément par les supporters et la presse locale, Belhanda n'est pas tenté par un départ cet été et pour montrer ses bonnes intentions de vouloir rester, il est allé jusqu'à proposer une réduction de son salaire annuel qui est de l'ordre de 3,5 millions d'euros. L'un des plus gros chèques casqués par Galatasaray dont le comité dirigeant a décidé de ne pas déboursier au-delà de 1,5 million d'euros comme rémunération la plus élevée.

Au cas où Younes Belhanda quitterait Galatasaray, il pourrait être recruté par l'Olympique de Lyon qui avait manifesté l'intérêt de s'attacher les services d'un joueur qui connaît bien la Ligue

1 après s'être fait un nom avec Montpellier et illustré le temps d'une pige avec l'OGC Nice.

Par ailleurs, il y a lieu de souligner qu'en matière de transfert de joueurs marocains vers l'étranger, le Maroc occupe la 59ème place à l'échelle mondiale et le huitième poste au niveau africain, selon un rapport de l'Observatoire du football du centre international d'étude du sport (CIES).

Pour l'actuelle saison, qui hélas se trouve interrompue à cause de la pandémie de coronavirus, ils sont 52 joueurs professionnels à se

produire dans 15 championnats étrangers et les concours de prédilection sont la Liga, la Ligue 1 et le championnat d'Arabie Saoudite.

Au classement sur le plan africain, l'on trouve le Nigeria en pole position devant, dans l'ordre, le Ghana, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Mali, la Gambie et le Maroc. Alors qu'au niveau mondial, la première marche du podium revient au Brésil (1600 joueurs), tandis que les deuxième et troisième sont occupées par la France (1027) et l'Argentine (972).

Mohamed Bouarab

La FIFA débloque 150 millions de dollars de subventions aux fédérations

La FIFA a annoncé le versement par anticipation "dans les prochains jours" de 150 millions de dollars de subventions à ses 211 fédérations membres, soit l'ensemble des aides pour les années 2019 et 2020, afin de faire face aux conséquences de la pandémie de coronavirus.

"Toutes les allocations restantes" destinées à couvrir les coûts opérationnels des fédérations membres dans le cadre du programme Forward, seront intégralement versées pour les années 2019 et 2020, a précisé la FIFA dans un communiqué.

Ainsi, le deuxième versement des coûts opérationnels pour 2020, "initialement prévu en juillet, sera payé immédiatement", a ajouté l'instance.

La FIFA versera ainsi dans les prochains jours 500.000 USD à chaque association membre, indépendamment de sa taille, ainsi que toute allocation restante pour 2019 et 2020.

Les épreuves d'arts martiaux à l'heure du virtuel



La Fédération royale marocaine de taekwondo organise, du 1er au 16 mai, le premier championnat national virtuel de

"poomsae", une discipline de démonstration des techniques de taekwondo.

Dans un communiqué parvenu à la MAP, la Fédération a indiqué que ce tournoi vise à encourager la pratique du taekwondo avec des méthodes adaptées au confinement, notant que les participants à ce tournoi sont invités à envoyer, par téléphone mobile, leurs vidéos en train de pratiquer le "poomsae".

Les performances des taekwondoïstes seront évaluées par les meilleurs arbitres nationaux et internationaux, fait savoir le communiqué, notant que les personnes intéressées par cette discipline pourront également voter pour la meilleure performance à travers le site officiel de la Fédération. Ce genre de tournois virtuels encouragerait la poursuite de la pratique du sport à travers l'utilisation des nouvelles technologies de communication tout en respectant le confinement et les mesures

préconisées pour faire face à la propagation du nouveau coronavirus.

Par ailleurs, les Marocains Redouane Tazarini (messieurs) et Ilham Bourkadi (dames) ont remporté le titre du championnat arabe virtuel de "shadow kick-boxing", organisé par l'Union arabe de kick-boxing à partir du 10 avril.

Tazarini a remporté le titre en s'adjugeant la première place avec un total de 47,5 points, tandis que la deuxième position est revenue ex aequo au Palestinien Hassan Soubhi et au Jordanien Mohammed Wasfi avec un score de 46,5 points. Pour sa part, le Marocain Mostafa El Haddadi a fini quatrième avec un score de 46 points.

Chez les dames, Ilham Bourkadi s'est adjugé le titre à la faveur d'un score de 43,7 points. Elle a devancé les deux Algériennes, Imane Bouaricha et Linda Yamani, deuxième avec un score de 43,6 points, tandis que la Marocaine

Sabah Aouni s'est contentée de la troisième marche du podium avec un total de 43,1 points.

Placé sous le thème "Restez chez vous et participez avec nous", ce tournoi qui a connu la participation de 593 kick-boxeurs représentant 15 pays, vise à encourager les kick-boxeurs à poursuivre leur entraînement à domicile dans cette conjoncture marquée par la pandémie de nouveau coronavirus.

Pour participer à ce tournoi, les kick-boxeurs étaient invités à partager une vidéo d'eux en train de pratiquer le "shadow kick-boxing". Un jury était chargé de noter les participants après évaluation de leurs performances selon des critères spécifiques notamment la bonne exécution des techniques de kata, la rapidité et le rythme de l'exécution.

Outre les kick-boxeurs, le Royaume a été représenté également par l'arbitre Ahmed Barra.

La Premier League envisage une reprise le 8 juin



La Premier League anglaise envisage une reprise de la saison le 8 juin, à huis clos en raison de la pandémie de coronavirus, pour espérer la terminer le 27 juillet, affirme le Times samedi.

Selon le journal britannique, les instances du football anglais ainsi que d'autres sports ont eu des discussions avec le gouvernement britannique pour savoir quand ils pourront reprendre, cela uniquement sur des "terrains autorisés".

Il reste 92 matches à jouer pour le compte de la saison actuelle de première division anglaise, suspendue depuis le 13 mars et dominée outrageusement par Liverpool, à deux doigts de remporter son premier titre depuis 1990.

Les matches se dérouleraient à huis clos, avec un maximum de 400 personnes

autorisées, dont les journalistes, seulement si elles ont été testées négativement au coronavirus. Le tout dans des stades présélectionnés afin de limiter le recours aux services médicaux.

Des vestiaires supplémentaires pourraient être mis en place pour garantir une meilleure distanciation sociale et les joueurs pourraient être contraints de s'échauffer individuellement, déjà en tenue de match.

La date du 22 août a été mise sur la table pour le début de la saison 2020-21.

Si le principal obstacle reste le manque de tests disponibles, la Premier League fera tout pour éviter une annulation de la saison, comme cela a été décidé aux Pays-Bas, sans champion désigné.

L'Allemagne, le grand championnat européen le plus proche de reprendre, es-

peré redémarrer la Bundesliga le 9 mai, si les autorités le permettent.

Samedi soir, la Ligue anglaise de football (EFL), qui gère notamment l'organisation de la deuxième division anglaise, a elle insisté sur le fait que la reprise des compétitions ne pourrait s'envisager sans des mesures "appropriées" de dépistage du coronavirus.

"Il est clair qu'avant tout retour au football, des dispositions appropriées doivent être prises pour tester les joueurs, c'est au cœur de ce qu'on prévoit actuellement, tout comme la garantie qu'il n'y aura absolument aucun risque pour les personnes actuellement en première ligne, les services d'urgence, les membres du personnel des ligues et des clubs", a indiqué l'EFL dans un communiqué.

Covid-19: Les joueurs de Chelsea incités à faire des dons

Chelsea n'imposera pas de réduction de salaires à ses joueurs comme recommandé par la Premier League, et leur a demandé de faire des dons à des organisations caritatives engagées contre le nouveau coronavirus, a annoncé samedi le club de Londres.

"Pour l'instant, l'équipe première masculine ne sera pas mise à contribution financièrement par le club et le conseil d'administration a plutôt demandé aux joueurs de concentrer leurs efforts sur le soutien à des causes caritatives", affirme Chelsea dans un communiqué.

De son côté, le club d'Aston Villa a indiqué ce samedi que ses joueurs avaient eux acceptés "le paiement différé de 25% de leurs salaires pendant quatre mois".

Arsenal, Southampton, West Ham et Watford avaient déjà annoncé ces dernières semaines des accords de baisse ou de report de salaires, afin de préserver leurs finances mises à mal par l'arrêt des compétitions provoqué par la pandémie.

Une réduction de salaire d'environ 10% avait dans un premier temps été envisagée par Chelsea, selon la presse anglaise, un chiffre nettement inférieur aux 30% conseillés par la Premier League.

Chelsea indique que des discussions ont eu lieu entre le conseil d'administration et les joueurs. "L'objectif a été de trouver un partenariat afin de préserver les emplois du personnel, d'indemniser les supporters et de participer à des activités pour de bonnes causes".

"Nous sommes reconnaissants à l'équipe d'avoir joué son rôle en aidant le club dans ses activités communautaires et caritatives, par le biais notamment de #PlayersTogether qui soutient le NHS (Service national de santé britannique)", précise Chelsea.

Cette opération, lancée par les joueurs de la Premier League au début du mois, vise à collecter et à distribuer des fonds pour des organisations caritatives soutenant le NHS.

Chelsea n'aura en outre pas recours au chômage partiel sur les deniers publics pour ses salariés non joueurs, après que Liverpool, Tottenham ou Bournemouth ont renoncé à le faire devant le tollé provoqué.

Les agents du foot, confidents en temps de confinement



(Grenade), de Florent Balmont (Dijon) et de Junior Sambia (Montpellier), touché par le Covid-19.

La mise sous cloche du football européen début mars, et le confinement qui a suivi dans plusieurs pays, a éloigné les joueurs des terrains, pour les placer face à l'incertitude. Pis, selon le syndicat mondial (Fifpro), plus de 10% d'entre eux présentent les symptômes d'un état dépressif.

"J'ai les joueurs plus souvent que d'habitude. Je passe beaucoup de temps au téléphone", constate l'intermédiaire basé dans la région lyonnaise.

"On sent que le football leur manque, cette adrénaline, cette communion avec le public... Ils vivent de leur passion, alors au bout d'une ou deux semaines, ça allait, mais là, ça devient long", abonde un agent de joueur marseillais.

La crise provoquée par l'épidémie a chamboulé le cours de la saison dans des proportions inédites, et nul ne sait encore quand celle-ci redémarrera. A ces inconnues s'ajoutent des interrogations économiques, en pleine spéculation sur un éclatement de la bulle foot qui pourrait peser sur les salaires et le mercato.

Les joueurs "ont bien conscience de la problématique globale de la pandémie, qu'il est impossible que le football passe à travers", explique pour l'AFP Stéphane Canard, président de la société de conseil CLK Foot et président de l'Union des agents sportifs français (UASF).

Avec ses collaborateurs Nicolas Dieuze et Stéphane Trévisan, tous deux anciens footballeurs professionnels, il explique avoir "des contacts répétés et poussés" avec les joueurs, "au moins une fois par semaine".

Pour les représentants, il s'agit à la fois de jouer un rôle de conseiller financier et de psychologue.

"C'est une période que nous n'avons jamais vécue auparavant, constate Rodri Baster, qui travaille notamment avec Iago Aspas (Celta) et André Onana (Ajax). Mais je crois que les saisons qui ont suivi la crise de 2008 étaient pires. Les clubs sont plus solides aujourd'hui, grâce aux droits TV."

Des équipes "plus solides" financièrement... C'est un exemple de propos rassurant que peut tenir un agent quand un client s'allonge sur son divan virtuel.

"Je ne sens pas les joueurs spécialement

préoccupés, ils veulent réjouer à nouveau. Ils ont quelques inquiétudes sur la situation actuelle, les contrats, mais en général, je vois qu'ils vont bien", poursuit l'agent espagnol.

"L'inquiétude existe, mais c'est une inquiétude normale", estime Canard.

Mais "ce n'est pas la peine de les faire rêver. Il y a des effets déplorables comme les discussions sur les réductions salariales", tempère Guerra.

La baisse des rémunérations figure en effet sur la table des négociations, soutenue par les clubs qui souhaitent préserver leur trésorerie face à la crise sanitaire. S'est posée aussi la question du chômage partiel.

"Mon agent a appelé le club pour savoir de quoi il en retournait au niveau des dispositions du chômage partiel. On s'appelle de temps en temps car on est assez proche", explique à l'AFP le gardien de Caen (L2) Rémy Riou.

Un autre sujet sensible concerne les prolongations de contrat: environ 150 joueurs de L1 seront théoriquement libres au 30 juin 2020, alors que le Championnat pourrait se poursuivre au-delà. Beaucoup de questions, et encore peu de réponses.

Libé *Ramadan*

Les savants de l'Islam

Ibn Khaldoun

Le grand penseur

Abou Zeïd Abd er-Rahman Ibn Khaldoun (autres orthographes : Ibn Khaldun, Ibn Haldun), surnommé Ouéli ed-Din, est un historien, littérateur et philologue, né à Tunis, en 732 de l'Hégire (27 mai 1332) et mort au Caire, le 17 mars 1406. Sa famille, originaire du Hadramaut, s'était fixée d'abord à Séville où elle avait occupé une importante situation, puis elle était venue s'établir à Tunis auprès des princes hafsidés qui lui prodiguèrent des marques de leur bienveillance et lui confièrent de hauts emplois.

Après avoir étudié, dans sa ville natale, le Coran, les traditions, la grammaire, la poésie et la jurisprudence, auprès de son père, qui avait renoncé à la carrière politique pour exercer les fonctions de mufti, ainsi qu'auprès des hommes les plus célèbres de son temps, Ibn Khaldoun fut attaché, en 749 (1348), au général Mohammed, fils de Tafarkin, qui exerçait une autorité presque indépendante à Tunis. Quatre ans plus tard, il entra au service du cinquième prince de la dynastie des Hafsidés, le sultan Abou-Ishaq-Ibrahim (Abou Ishâq II), en qualité de secrétaire. Son emploi consistait à écrire, en gros caractères sur les actes du gouvernement, la devise de ce prince. Sa haute intelligence l'avait très vite fait apprécier; mais, livré bien jeune encore aux intrigues des cours africaines, il ne sut pas résister aux sollicitations dont il était l'objet et, pour satisfaire son ambition, il ne craignit pas de passer du service d'un prince à celui d'un autre quand il y voyait son intérêt personnel.

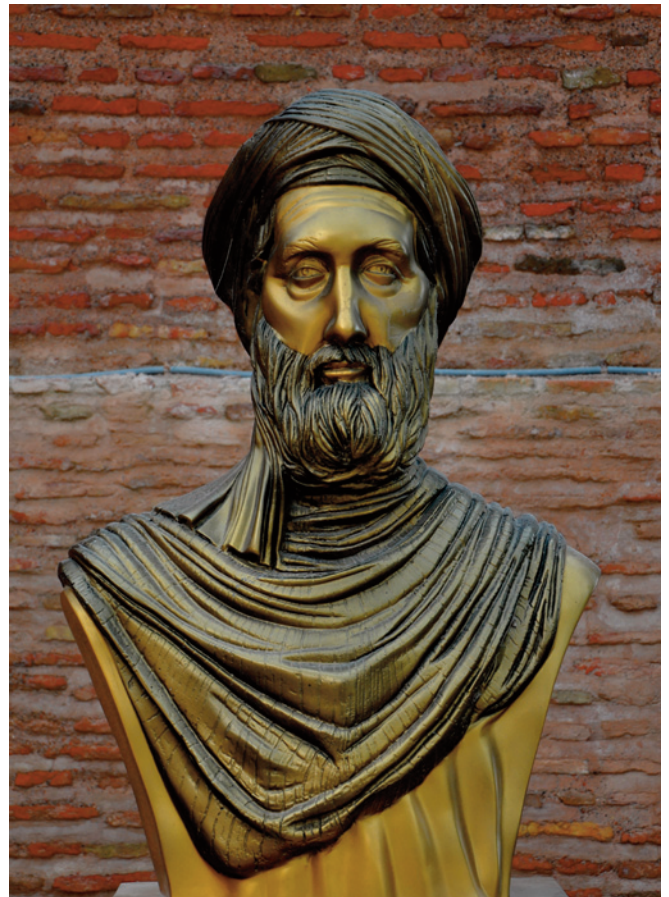
Ibn Khaldoun passa ainsi au service du souverain de Fès, Abou Othman (ou, comme le nomme Kasiri, Abou Anan) Farès, fils d'Ali, fils d'Othman, et ce prince le combla de faveurs. Après la mort de Farès, il s'attacha au sultan Abou-Salem, aussi roi de Fès et d'une grande partie de l'Afrique septentrionale, et fut employé par

ce prince dans sa chancellerie, à cause de la beauté de son écriture. De Fès, Ibn Khaldoun passa en Espagne, d'Espagne à Bejaïa, puis à Tlemcen, tantôt ambassadeur ou premier ministre, tantôt disgracié et jeté en prison.

Renonçant enfin à cette vie agitée et pleine de déboires (1374), Ibn Khaldoun se retira dans une de ses terres près de Tiarret et là il composa ses *Prolégomènes*. L'auteur nous apprend lui-même qu'il les composa en 779 (1377), et n'y employa que cinq mois. Ensuite il les revit, y mit la dernière main et commença la rédaction de son *Histoire universelle*, qu'il ne put achever faute de quelques renseignements. Il se décida alors à aller à Tunis consulter les ouvrages dont il avait besoin et, en l'année 781 de l'hégire (1382) il poursuivit sa route dans le même dessein jusqu'à Alexandrie et de là au Caire, où il fixa sa résidence et enseigna publiquement dans divers collèges.

En 786 (1384), le sultan d'Egypte et de Syrie, Barkouk, nomma Ibn Khaldoun chef des cadis malékites en Egypte. Son intégrité, qui le portait à n'avoir, dans l'exercice de ses fonctions, aucun égard aux recommandations et sollicitations des hommes puissants, lui fit des ennemis. Et le sultan, cédant à leurs instances, le destitua en 787 (1385). En 801 (1398), il fut de nouveau promu à la même charge, et l'occupait jusqu'au début de 803 (1400). Il fut alors destitué par le sultan Faradj, successeur de Barkouk, et il suivit ce prince, qui se rendait en Syrie pour s'opposer aux avancées de Tamerlan.

Lorsque Tamerlan campait devant Damas, Ibn Khaldoun sortit de la ville et se fit présenter au conquérant turco-mongol, auquel il plut extrêmement par l'agrément de sa conversation. Tamerlan ayant quitté la Syrie, Ibn Khaldoun revint au Caire. Si nous en croyons Ahmed Ben-Arabschah, historien arabe de Tamerlan,



Ibn Khaldoun, qui avait fait assez basement sa cour au conquérant, et n'avait rien négligé pour le flatter et s'attirer ses bonnes grâces, avait obtenu de lui la permission de se rendre au Caire pour aller chercher sa famille et ses livres et venir le retrouver au plus tôt. Quoi qu'il en soit, Ibn Khaldoun, de retour au Caire, y fut de nouveau investi des fonctions de grand cadî des Malékites en 803; et après avoir encore été plusieurs fois destitué, puis rétabli dans cette charge, il mourut, en possession de cette magistrature, dans les derniers jours de Ramadan de 808 (1406), âgé de soixante-seize ans et vingt-cinq jours.

L'oeuvre d'Ibn Khaldoun.

Ibn Khaldoun est auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages de littérature et de jurisprudence, qui ne nous sont pas connus : mais son principal ouvrage est une *Histoire des Arabes et des Berbères*, intitulée *Kitab al-Ibar* (1375-1379), c'est-à-dire le livre des exemples instructifs et le recueil des événements anciens et de ceux dont le souvenir s'est conservé, concernant l'histoire des Arabes, des Perses, des Berbères et des nations contemporaines les plus puissantes; ce livre est plus connu sous le nom de *Tar'if Ibn Khaldoun*, ou *Annales d'Ibn-Khaldoun*. Ces *Annales* se composent de trois parties : la première,

qui est souvent considérée comme un ouvrage à part, indépendamment des deux autres parties, porte communément le titre de *Muqaddimah*, c'est-à-dire *Prolégomènes*.

Les *Muqaddimah* ont joui très tôt d'une grande estime en Orient, et il en a existé une traduction turque à partir du début du XVIIIe siècle, qui était considérée par les Turcs comme le livre le plus propre à former des hommes d'Etat. Cependant, l'oeuvre d'Ibn Khaldoun a encore tardé à être reconnue en Occident : les premières traductions ne datent que de la seconde moitié du XIXe siècle. Le texte arabe des *Prolégomènes* a été publié par Quatremère dans les t. XVI, XVII et XVIII des *Notices et extraits*; la traduction due à Slane, forme les t. XIX, XX et XXI du même recueil (Paris, 1858-1868). Le texte de l'*Histoire universelle* y compris les *Prolégomènes* a été édité sous le titre de : *Kitâb el-Ibar ou diwân el-Mobtada ou'l-Kheber li Ayyâm el-Arab ou'l-Adjem ou'l-Berber à Boulaq (près du Caire) en 1867* (7 vol. in-8). Slane a en outre publié à part le texte de l'*Histoire des Berbères* (Alger, 1847-1851, 2 vol. in-4) et la traduction de cette partie de l'*Histoire universelle* (Alger, 1852-1856, 4 vol. in-8). La deuxième traduction en français des *Muqaddimah*, due à Vincent Monteil, date seulement de 1967-1968 (Beyrouth). Ces *Prolégomènes* ne sont pas au-dessous de leur réputation.

La Peste (1947)

*Il est aussi raisonnable
de représenter une espèce
d'emprisonnement par une
autre que de représenter n'importe
quelle chose qui existe réellement
par quelque chose qui n'existe pas.*

DANIEL DE FOE.

Le soir même, Bernard Rieux, debout dans le couloir de l'immeuble, cherchait ses clefs avant de monter chez lui, lorsqu'il vit surgir, du fond obscur du corridor, un gros rat à la démarche incertaine et au pelage mouillé. La bête s'arrêta, sembla chercher un équilibre, prit sa course vers le docteur, s'arrêta encore, tourna sur elle-même avec un petit cri et tomba enfin en rejetant du sang par les baines entrouvertes. Le docteur la contempla un moment et remonta chez lui.

Ce n'était pas au rat qu'il pensait. Ce sang rejeté le ramenait à sa préoccupation. Sa femme, malade depuis un an, devait partir le lendemain pour une station de montagne. Il la trouva couchée dans leur chambre, comme il lui avait demandé de le faire. Ainsi se préparait-elle à la fatigue du déplacement. Elle souriait.

— Je me sens très bien, disait-elle.

Le docteur regardait le visage tourné vers lui dans la lumière de la lampe de chevet. Pour Rieux, à trente ans et malgré les marques de la maladie, ce visage était toujours celui de la jeunesse, à cause peut-être de ce sourire qui emportait tout le reste.

— Dors si tu peux, dit-il. La garde viendra à onze heures et je vous mènerai au train de midi.

Il embrassa un front légèrement moite. Le sourire l'accompagna jusqu'à la porte.

Le lendemain 17 avril, à huit heures, le concierge arrêta le docteur au passage et accusa des mauvais plaisants d'avoir déposé trois rats morts au milieu du couloir. On avait dû les prendre avec de gros pièges, car ils étaient pleins de sang. Le concierge était resté quelque temps sur le pas de la porte, tenant les rats par les pattes, et attendant que les coupables voulassent bien se trahir par quelque sarcasme. Mais rien n'était venu.

— Ah ! ceux-là, disait M. Michel, je finirai par les avoir.

Intrigué, Rieux décida de commencer sa tournée par les quartiers extérieurs où habitaient les plus pauvres de ses clients. La collecte des ordures s'y faisait beaucoup plus tard et l'auto qui roulait le long des voies droites et poussiéreuses de ce quartier frôlait les boîtes de détritus, laissées au bord du trottoir. Dans une rue qu'il longeait ainsi, le docteur compta une douzaine de rats jetés sur les débris de vêtements et les chiffons sales.

Il trouva son premier malade au lit, dans une pièce donnant sur la rue et qui servait à la fois de chambre à coucher et de salle à manger. C'était un vieil Espagnol au visage dur et raviné. Il avait devant lui, sur la couverture, deux marmittes remplies de pois. Au moment où le docteur entra, le malade, à demi dressé dans son lit, se renversa en arrière pour tenter de retrouver son souffle caillouteux de vieil asthmatique. Sa femme apporta une cuvette.

— Hein, docteur, dit-il pendant la piqûre, ils sortent, vous avez vu ?

— Oui, dit la femme, le voisin en a ramassé trois.

Le vieux se frottait les mains.

— Ils sortent, on en voit dans toutes les poubelles, c'est la faim !

Rieux n'eut pas de peine à constater ensuite que tout le quartier parlait des rats. Ses

Albert Camus La peste



visites terminées, il revint chez lui.

— Il y a un télégramme pour vous là-haut, dit M. Michel.

Le docteur lui demanda s'il avait vu de nouveaux rats.

— Ah ! non, dit le concierge, je fais le guet, vous comprenez. Et ces cochons-là n'osent pas.

Le télégramme avertissait Rieux de l'arrivée de sa mère pour le lendemain. Elle venait s'occuper de la maison de son fils, en l'absence de la malade. Quand le docteur entra chez lui, la garde était déjà là. Rieux vit sa femme debout, en tailleur, avec les couleurs du fard. Il lui sourit :

— C'est bien, dit-il, très bien.

Un moment après, à la gare, il l'installait dans le wagon-lit. Elle regardait le compartiment.

— C'est trop cher pour nous, n'est-ce pas ?

— Il le faut, dit Rieux.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire de rats ?

— Je ne sais pas. C'est bizarre, mais cela passera.

Puis il lui dit très vite qu'il lui demandait pardon, il aurait dû veiller sur elle et il l'avait beaucoup négligée. Elle secouait la tête, comme pour lui signifier de se taire. Mais il ajouta :

— Tout ira mieux quand tu reviendras. Nous recommencerons.

— Oui, dit-elle, les yeux brillants, nous recommencerons.

Un moment après, elle lui tournait le dos et regardait à travers la vitre. Sur le quai, les gens se pressaient et se heurtaient. Le chuintement de la locomotive arrivait jusqu'à eux. Il appela sa femme par son prénom et, quand elle se retourna, il vit que son visage était cou-

vert de larmes.

— Non, dit-il doucement.

Sous les larmes, le sourire revint, un peu crispé. Elle respira profondément :

— Va-t'en, tout ira bien.

Il la serra contre lui, et sur le quai maintenant, de l'autre côté de la vitre, il ne voyait plus que son sourire.

— Je t'en prie, dit-il, veille sur toi.

Mais elle ne pouvait pas l'entendre.

Près de la sortie, sur le quai de la gare, Rieux heurta M. Othon, le juge d'instruction, qui tenait son petit garçon par la main. Le docteur lui demanda s'il partait en voyage. M. Othon, long et noir, et qui ressemblait moitié à ce qu'on appelait autrefois un homme du monde, moitié à un croque-mort, répondit d'une voix aimable, mais brève :

— J'attends Mme Othon qui est allée présenter ses respects à ma famille.

La locomotive siffla.

— Les rats..., dit le juge.

Rieux eut un mouvement dans la direction du train, mais se retourna vers la sortie.

— Oui, dit-il, ce n'est rien.

Tout ce qu'il retint de ce moment fut le passage d'un homme d'équipe qui portait sous le bras une caisse pleine de rats morts.

L'après-midi du même jour, au début de sa consultation, Rieux reçut un jeune homme dont on lui dit qu'il était journaliste et qu'il était déjà venu le matin. Il s'appelait Raymond Rambert. Court de taille, les épaules épaisses, le visage décidé, les yeux clairs et intelligents, Rambert portait des habits de coupe sportive et semblait à l'aise dans la vie. Il alla droit au but. Il enquêtait pour un grand journal de Paris sur les conditions de vie des Arabes et voulait des renseignements sur leur état sanitaire. Rieux lui dit que cet état n'était pas bon.

Mais il voulait savoir, avant d'aller plus loin, si le journaliste pouvait dire la vérité.

— Certes, dit l'autre.

— Je veux dire : pouvez-vous porter condamnation totale ?

— Totale, non, il faut bien le dire. Mais je suppose que cette condamnation serait sans fondement.

Doucement, Rieux dit qu'en effet une pareille condamnation serait sans fondement, mais qu'en posant cette question, il cherchait seulement à savoir si le témoignage de Rambert pouvait ou non être sans réserves.

— Je n'admets que les témoignages sans réserves. Je ne soutiendrai donc pas le vôtre de mes renseignements.

— C'est le langage de Saint-Just, dit le journaliste en souriant.

Rieux dit sans lever le ton qu'il n'en savait rien, mais que c'était le langage d'un homme lassé du monde où il vivait, ayant pourtant le goût de ses semblables et décidé à refuser, pour sa part, l'injustice et les concessions. Rambert, le cou dans les épaules, regardait le docteur.

— Je crois que je vous comprends, dit-il enfin en se levant.

Le docteur l'accompagnait vers la porte :

— Je vous remercie de prendre les choses ainsi.

Rambert parut impatient :

— Oui, dit-il, je comprends, pardonnez-moi ce dérangement.

Le docteur lui serra la main et lui dit qu'il y aurait un curieux reportage à faire sur la quantité de rats morts qu'on trouvait dans la ville en ce moment.

— Ah ! s'exclama Rambert, cela m'intéresse.

À dix-sept heures, comme il sortait pour de nouvelles visites, le docteur croisa dans l'escalier un homme encore jeune, à la silhouette lourde, au visage massif et creusé, barré d'épais sourcils. Il l'avait rencontré, quelquefois, chez les danseurs espagnols qui habitaient le dernier étage de son immeuble. Jean Tarrou fumait une cigarette avec application en contemplant les dernières convulsions d'un rat qui crevait sur une marche, à ses pieds. Il leva sur le docteur le regard calme et un peu appuyé de ses yeux gris, lui dit bonjour et ajouta que cette apparition des rats était une curieuse chose.

— Oui, dit Rieux, mais qui finit par être agaçante.

— Dans un sens, docteur, dans un sens seulement. Nous n'avons jamais rien vu de semblable, voilà tout. Mais je trouve cela intéressant, oui, positivement intéressant.

Tarrou passa la main sur ses cheveux pour les rejeter en arrière, regarda de nouveau le rat, maintenant immobile, puis sourit à Rieux :

— Mais, en somme, docteur, c'est surtout l'affaire du concierge.

Justement, le docteur trouva le concierge devant la maison, adossé au mur près de l'entrée, une expression de lassitude sur son visage d'ordinaire congestionné.

— Oui, je sais, dit le vieux Michel à Rieux qui lui signalait la nouvelle découverte. C'est par deux ou trois qu'on les trouve maintenant. Mais c'est la même chose dans les autres maisons. Il paraissait abattu et soucieux. Il se frottait le cou d'un geste machinal. Rieux lui demanda comment il se portait. Le concierge ne pouvait pas dire, bien entendu, que ça n'allait pas. Seulement, il ne se sentait pas dans son assiette. À son avis, c'était le moral qui travaillait. Ces rats lui avaient donné un coup et tout irait beaucoup mieux quand ils auraient disparu.

Mais le lendemain matin, 18 avril, le docteur qui ramenait sa mère de la gare trouva M. Michel avec une mine encore plus creusée : de la cave au grenier, une dizaine de rats jonchaient les escaliers. Les poubelles des maisons voisines en étaient pleines. La mère du docteur apprit la nouvelle sans s'étonner.

(A suivre)

Mosquée

Al Aqsa

La mosquée d'Al Israâ et Al Miiraj

Elle a été construite au septième siècle à Al Qods et est le troisième lieu saint de l'Islam, après la Mecque et Médine. C'est la plus grande mosquée d'Al Qods avec cinq mille personnes, cependant le site peut en accueillir des centaines de milliers. Ce lieu est très symbolique et spirituel, car en effet comme Allah dit, le Prophète voyagea de La Mecque jusqu'à Al Qods dans cet endroit et a prié devant tous les prophètes et messagers.

« Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager son serviteur (Muhammad), de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsa dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles ».

C'est en direction de cette mosquée que les musulmans tournèrent leur visage avant que la qibla se redirige vers la Kaaba comme nous le raconte le compagnon Anas « Nous avons prié en compagnie du Prophète 16 ou 17 mois vers le Quds, puis nous avons changé pour la mosquée de la Mecque ». (Muslim)

Un deuxième fait important qui vient s'ajouter à tout cela est qu'elle fut construite 40 ans après la Kaaba. Elle a su garder toute son importance au niveau historique mais aussi spirituelle car la prière en ce lieu est très précisée par les musulmans. En effet, le



Prophète nous dit dans un hadith que « La prière accomplie dans la Mosquée sacrée de La Mecque est égale à cent mille prières faites ailleurs. La prière accomplie dans la Mosquée est égale à mille prières faites ail-

leurs. Et la prière accomplie dans la Mosquée Al-Aqsa équivaut à cinq cents prières faites ailleurs ».

Selon les historiens durant la période chrétienne, ce lieu était à l'abandon jusqu'à

l'apparition de l'Islam. La mosquée détient une forme tout à fait particulière car construite sous forme de quadrilatère entourée de murs, ce qui lui confère un charme tout à fait particulier.

De 679 à 688, la mosquée était encore construite de façon rudimentaire et n'avait pas encore connu ses premiers grands travaux et rénovations. Elle était encore faite de poutre mais pouvait tout de même accueillir environs trois mille personnes.

De 685 à 705: le calife Abdoul Malik construit le dôme du Rocher et en 748 puis 1033, la mosquée subit une destruction due à un tremblement de terre mais est rénovée bien entendu par la suite. En l'an 900, la longueur de la mosquée était de 450 mètres pour une largeur de 300 mètres. On dénombre 3000 poutres en bois et plus de six cents piliers.

Vers l'an 1115, à l'époque des croisades, la mosquée fut dénaturée : une partie d'elle fut changée en habitations destinées aux chevaliers et l'autre en église; et ce jusqu'à sa récupération par Salah Ad-Din Al Ayyoubi (Saladin) vers 1204. Ce dernier fit venir le minbar de Nour Adine Zanki et l'installa à la mosquée Al Aqsa. En 1969, la mosquée fut brûlée: le minbar et le plafond en bois de son côté sud-est ont été consumés.

Santé

7 conseils pour aider vos enfants à bien dormir malgré le confinement (1)

Changement de rythme, manque de repères, diminution des loisirs en plein air, angoisse... Depuis le début du confinement, certains enfants rencontrent des difficultés pour bien dormir ou tout simplement aller se coucher. Résultat : leur sommeil perd en qualité. Pourtant, bien dormir est vital pour un enfant. Le sommeil est indispensable à son développement cérébral et régule la production de plusieurs hormones. Dormir suffisamment permet également d'améliorer la concentration des plus jeunes. En clair, le sommeil a de nombreux bienfaits sur la santé des enfants. Voilà pourquoi, il est essentiel pour les tout-petits de dormir correctement en cette période de confinement.

C'est d'autant plus important qu'un "bon" sommeil lui permettra de mieux faire face au stress et à l'anxiété ; en plus, il l'aidera à renforcer le bon fonctionnement de son système immunitaire", indique le communiqué de l'Institut national du sommeil et de la vigilance. L'institut révèle les conseils donnés par le Dr Marie-Françoise Vecchierini, neuropsychiatre et spécialiste du sommeil, pour aider les enfants à mieux dormir et surmonter cette situation inédite.

Se lever et se coucher à des horaires réguliers pour bien dormir

Maintenir un rythme veille-sommeil stable est important pour l'horloge biologique de l'enfant. Pour cela, il faut qu'il se lève et se couche à des heures régulières, comme s'il allait à l'école. Ce conseil doit être appliqué tous les jours de la semaine y compris le week-end. Pour les enfants ou adolescents

"coucher-tard" ou "lève-tard", il est préférable de choisir avec eux un horaire plus tardif, adapté à leur rythme, mais fixe.

S'exposer à la lumière, manger et bouger...à la maison

S'exposer au soleil ou à une forte lumière tous les jours est essentiel pour que l'horloge biologique puisse réguler les rythmes veille-sommeil. Durant le confinement, un enfant doit ainsi quitter son lit et ne pas rester dans le noir toute la journée, même si la nuit a été mauvaise pour lui. Sortir du lit permet aussi de s'endormir plus facilement le soir. En effet, les plus jeunes ont tendance à tout faire dans leur lit en cette période d'isolement. Pourtant, cela complique l'endormissement.

Il vaut mieux donc que l'enfant fasse des activités et s'occupe tout au long de la journée pour maintenir un cadre de vie et surtout bien dormir. Pour cela, il est possible d'afficher sur le réfrigérateur un calendrier avec des occupations pour chaque heure de la journée. Manger ses repas à des heures fixes est aussi primordial pour mieux dormir. Bien évidemment, il faut faire attention à l'alimentation et éviter les sucres, bien que les plus jeunes en raffolent.

Éviter les écrans toute la journée et surtout le soir avant de se coucher

Les écrans ne sont pas la solution pour distraire un enfant. Les Smartphones, les tablettes et les ordinateurs ont de multiples effets néfastes sur la santé à la fois des adultes et des enfants. En outre, les écrans captent toute l'attention des tout-petits. Ils doivent uniquement être utilisés à des fins éducatives, scolaires et relationnelles et sont donc à éviter aussi bien la journée que le soir (une ou deux heures avant le coucher). Durant la journée, les enfants doivent s'occuper avec des activités pour lesquelles ils n'ont pas besoin d'écrans : la lecture, la cuisine, le dessin, la peinture, par exemple.



Recettes

Soupe courge poireau carotte pomme de terre

Ingrédients

- 1 kg de courge
- un petit poireau
- 1 oignon
- 3 grosses carottes
- 1 pomme de terre
- 1 cube de bouillon de légumes
- 30 gr de beurre
- crème fraîche
- 1 bonne pincée de coriandre moulue
- paprika doux
- sel/poivre

Préparation

Couper la courge en gros morceaux puis enlever la peau et la couper en petits dés

Faire fondre le beurre dans une cocotte-minute ou un faitout

Puis ajouter l'oignon coupé en cube et le poireau finement tranché

Laisser revenir 5 minutes en mélangeant bien sans trop griller les légumes

Puis ajouter la courge en petits dés, les carottes en rondelles et la pomme de terre coupée grossièrement

Saler et poivrer puis ajouter la muscade et la coriandre en poudre

Laisser revenir 2 ou 3 minutes en mélangeant bien

Puis couvrir avec 800 ml d'eau ou un peu plus selon la texture de la soupe désirée

Mettre le cube de bouillon

Fermer la cocotte-minute et compter 20 minutes après rotation de la soupape

On peut aussi la cuire dans un faitout, compter alors 25/ 30 minutes de cuisson

Mixer la soupe puis rectifier l'assaisonnement

Servir dans les bols et rajouter une pointe de crème fraîche

Saupoudrer votre soupe avec une pointe de paprika pour relever un peu le tout



Gâteau matefaim aux pommes



Ingrédients:

- 120 gr de cassonade ou de sucre en poudre
- 2 gros œufs
- 100 ml de crème fraîche entière
- 180 gr de farine
- 200 ml de lait
- 2 grosses belles pommes
- Pour les finitions: cassonade, cannelle, sucre glace

Préparation:

Tout d'abord beurrer et fariner un moule à manquer de 24 cm de diamètre et le réserver au réfrigérateur

Dans un saladier, fouetter les œufs entiers avec le sucre (avec un fouet ou à l'aide d'un batteur)

Puis ajouter la crème fraîche entière en fouettant bien

Verser la farine tamisée en alternance avec le lait

Mélanger avec le fouet, la pâte doit être souple et lisse comme une pâte à crêpe

Eplucher les pommes

Râper la première à l'aide d'une râpe (choisissez le plus gros trou pour râper) et l'ajouter dans la pâte

Mélanger alors délicatement pour bien les incorporer

Couper en tranches fines la deuxième pomme et les disposer en lamelles par dessus l'appareil à matefaim

Saupoudrer de cassonade mélangée à un peu de cannelle

Et enfourner à 180 ° au four préchauffé pour 30 minutes environ, le gâteau masepain va un peu gonfler

Laisser refroidir et saupoudrer légèrement de sucre glace.

Art & culture

Bana, une icône de la musique populaire marrakchie



"Bana" pour les amis et les proches qui l'ont connu et côtoyé, de longues années durant, Abderrahim Bani de son vrai nom, est une icône de l'art et de la musique populaires marrakchies, ayant marqué du sceau de l'innovation et du talent ce patrimoine authentique du Maroc profond. De par son talent confirmé et son amour inconditionnel pour les rythmes synchronisés et les chants ancestraux, l'artiste "Bana" a su inscrire son nom en lettres d'or dans les annales artistiques aussi bien au niveau local qu'à l'échelle nationale, et à devenir le symbole de la chanson populaire marrakchie, celle associant en toute subtilité chants, rythmes et pitreries entre autres.

Ce natif de la cité ocre en 1968 est le digne successeur d'une lignée d'artistes habités par la musique traditionnelle marocaine : Son père était un artiste célèbre et son oncle Omar Mehri, qui travaillait au sein du groupe musical créé par Feu Hamid Zahir, est une figure artistique très appréciée du grand public marocain par ses jeux de scène, pitreries et mimiques cocasses.

Le jeu musical de cet artiste de la ville d'"Al Bahja", demeure de toute beauté et singularité, en ce sens qu'il ne cesse de promouvoir et mettre en avant le patrimoine musical de sa ville natale à savoir : les styles dakka, Tkitikates et Gnawa, fusionnés pour donner à ses chansons un air, à la fois, burlesque et festif. Et ce n'est pas tout, Bana a eu aussi le mérite d'avoir grandi à "Sebtiyine", un quartier emblématique de l'ancienne Médina et berceau de la "Daqqa Marrakchia", des "Tkitikates", et d'autres

formes et styles d'arts traditionnels. Un vrai terreau pour l'éclosion de jeunes talents ayant marqué l'évolution de ces arts très appréciés de tous. Si Bana a pu évoluer dans un environnement familial à vocation artistique et a appris la musique, depuis son bas âge, par son père et des artistes de son quartier, cet artiste a, néanmoins, réussi à se démarquer, en innovant dans ces arts traditionnels et en créant un style artistique propre à lui, dans lequel, il n'hésite pas à mélanger, en toute aisance, le dialecte arabe avec des langues étrangères, à l'instar de sa célèbre chanson divertissante "Excuse me je ne sais pas". Chaque chanson composée et diffusée par "Bana" crée la sensation pour être si vite reprise par les autres troupes de la Daqqa Marrakchia et des Tkitikates.

Cet artiste qui, déjà à l'âge de 17 ans, jouait presque tous les instruments traditionnels de musique utilisés dans la Daqqa, avait en 1986 fondé le groupe de "banalabsate" qui connaît un franc succès dans tout le Maroc comme à l'étranger et ce, depuis l'enregistrement de son premier album. Mettant en valeur les arts populaires via des rythmes et des mélodies inspirés du vécu des gens de l'ancienne Médina de Marrakech, en grande majorité des artisans, le groupe "Banalabsate" a vite gagné le cœur des Marocains.

Les grandes réalisations de cet artiste autodidacte "hors-pair" ont été si vite récompensées, puisque "Bana" a réussi à décrocher plusieurs contrats de travail sur la scène nationale comme à l'échelle internationale. C'est ainsi qu'il avait pris part à la Semaine du Maroc en France en 1998 comme

dans différentes activités artistiques et culturelles en Espagne, sans oublier le prestigieux Festival des Gnawa et Musiques du Monde à Essaouira. Bana et sa troupe "Banalabsate" a aussi participé dans plusieurs pièces de théâtre notamment, avec le grand artiste Feu Hassan El Joundi.

Tout au long de sa carrière musicale riche, Bana et sa troupe ont multiplié les déplacements pour participer à des festivals et des manifestations culturelles, occasion pour lui de faire connaître davantage et célébrer entre marocains et étrangers, la splendeur et l'originalité de la musique traditionnelle marocaine réputée à travers le monde par sa richesse, sa singularité et sa diversité. Et ce n'est nullement étrange si cet artiste voue un amour sans limites pour son pays, pour sa ville natale, pour l'ancienne médina, sa muse et le lieu de sa naissance et de vie. Et pour preuve : Bana n'a jamais eu l'idée de quitter un jour la cité ocre. "Quitter Marrakech est pour lui comme ce poisson qui quitte son aquarium", a-t-il confié à la MAP. Il avoue également sa nostalgie pour les temps des N'zahas (longues promenades), où les gens adoptaient un mode de vie si simple et si décontracté leur permettant de se libérer du temps, plutôt que de viser l'accumulation des richesses.

"Bana" se souvient aussi des années de gloire populaires des artistes qui étaient traités avec tant de respect et d'estime et hissés au rang de "notables" au sein de la société, citant à titre d'exemple l'exonération dont, il bénéficiait ainsi que les membres de sa famille concernant certaines prestations (frais du hammam ou encore du four), se rap-

pelle-t-il. Quant à l'espace baptisé "Riad Al Hikma", où "Bana" s'isole pour créer et où, sa troupe se réunit régulièrement pour faire les répétitions des chansons, il demeure un lieu "vivant" où, les activités culturelles et artistiques foisonnent. Pour pouvoir être en mesure d'accompagner les mutations numériques, cet artiste n'a pas hésité à créer sa propre TV (TVBana) sur Youtube où, il se targue d'avoir plus de 42.000 abonnés. Celui qui a appris la Daqqa marrakchia et les Tkitikates par sa famille, est soucieux de transmettre ce patrimoine immatériel à ses enfants, afin de préserver ces trésors "menacés de disparition", tout en se montrant optimiste et très rassurant quant à l'avenir de ces arts traditionnels. En effet, actuellement la cité ocre compte plus de 60 groupes professionnels dédiés à la Daqqa marrakchia et aux Tkitikates, outre des troupes "amateurs", indique Bana en grand connaisseur des arts traditionnels de Marrakech dans leurs moindres détails. Cet engagement en faveur de la préservation des arts traditionnels l'a amené à préparer une "symphonie de la Daqqa Marrakchia" avec la participation de 300 artistes ainsi qu'une "symphonie des Tkitikates" avec la participation de 600 artistes. La composition de ces symphonies a été confiée au célèbre compositeur marocain Abdellah Issami. Ce projet titanique vise à préserver ce patrimoine immatériel inestimable et surtout à assurer sa transmission aux générations futures. Cette passion pour les arts traditionnels l'a conduit aussi à organiser le Festival Jemaâ Fna pour le patrimoine immatériel et l'artisanat, qui soufflera cette année sa 6ème bougie.

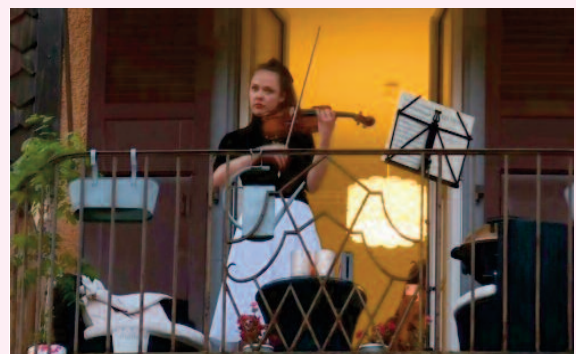
Sur son balcon suisse, la violoniste Alexandra Conunova sauve les âmes

"La musique peut sauver les âmes", dit-elle : face aux sommets enneigés des Alpes, la violoniste virtuose Alexandra Conunova s'installe sur son balcon pour offrir à ses voisins un interlude lyrique dans leur existence cadencée par la pandémie. Au soleil couchant, ils sont nombreux ce vendredi, à leur fenêtre, dans leur jardin, dans la rue, à jeter leur regard vers le dernier étage d'un petit immeuble de Lausanne d'où montent legati et staccati. Formée notamment par Renaud Capuçon, Alexandra Conunova convoque Glück, Vivaldi et Bach, accompagnée par la partition enregistrée d'un piano. "Je pense que je ne me suis jamais sentie aussi utile en tant qu'artiste que pendant ce confinement parce que je sais que je fais du bien aux gens", raconte à l'AFP cette femme de 31 ans née en Moldavie. Ces concerts sous les étoiles sont

pour elle "une prière commune" avec ses voisins. "On ne sait pas comment la vie va être après mais la musique, je pense qu'on se rend bien compte que c'est une voie magique pour soigner les âmes", dit-elle joliment.

La maladie Covid-19 a déjà tué plus de 1.300 personnes en Suisse où quelque 29.000 ont été testées positives. Ce pays alpin n'a pas confiné sa population aussi strictement mais écoles et petits commerces ont été fermés et toutes les manifestations culturelles suspendues.

Alexandra Conunova devait d'ailleurs se produire vendredi soir à Heidelberg, en Allemagne, mais le concert a été annulé. "Dans quelques mois, lorsque la vie reprendra son cours, je suis sûre qu'encore plus de gens vont vouloir aller dans les salles de concert parce qu'ils auront compris à quel point la musique peut



être... oui, que la musique peut en quelque sorte sauver les âmes", prédit la jeune femme.

Premier Prix en 2012 du célèbre

Concours International de violon Joseph Joachim à Hanovre, en Allemagne, elle a également été lauréate en 2015 du concours Tchaïkovski de Moscou.

Le festival Cinelatino délibère en visio et rend son palmarès



Le Festival Cinelatino de Toulouse, l'un des plus grands rendez-vous du cinéma latino-américain en Europe, a attribué malgré le confinement son grand prix au film "Blanco en blanco", du réalisateur hispano-chilien Théo Court, le jury ayant délibéré en visioconférence. "Malgré la situation exceptionnelle que nous traversons, les compétitions du festival Cinelatino, Rencontres de Toulouse 2020 ont pu avoir lieu grâce à des visionnements en ligne et des délibérations en visioconférence", indique la direction du festival sur son site.

Les lauréats ont été couronnés avec quelques jours de retard, alors que l'édition 2020 initialement programmée du 20 au 29 mars avait dû être reportée à cause de la pandémie de coronavirus. Théo Court, qui a déjà reçu le prix du meilleur réalisateur à la dernière Mostra de Venise (Italie) pour cette production chilienne, également coproduite par la France, l'Espagne et l'Allemagne, avait pré-

cedemment réalisé deux courts métrages et un long métrage très remarqués.

Pour sa 31^{ème} édition, le festival a choisi de mettre l'accent sur les "mouvements sociaux de grande ampleur" et les "bouleversements de la vie politique" qui agitent plusieurs pays d'Amérique Latine, en observant notamment leurs conséquences "sur la production, la diffusion et le contenu des oeuvres cinématographiques", souligne dans son édito le président du festival, Francis Saint Dizier. Le jury a attribué deux mentions spéciales, au film "Las Mil y una" de la réalisatrice argentine Clarisa Navas, et à "Ya no estoy aquí" du Mexicain Fernando Frias de la Parra.

En 2019, la direction de Cinelatino avait dénombré plus de 50.000 spectateurs, alors que quelque 170 films présentés dans différentes catégories (longs et courts métrages, fictions, documentaires, animation...) avaient été projetés lors de plus de 300 séances à travers cette région du sud-ouest de la France.

Berlin tue l'ennui du confinement avec des films dans les cours d'immeubles

A Berlin comme partout, l'ennui commence à gagner avec le confinement qui se prolonge, les cinémas, théâtres, cafés ou restaurants toujours désespérément fermés. Mais les habitants ont trouvé une idée pour se divertir en commun sans risquer de se contaminer: visionner des films sur les murs nus de cours d'immeubles. "Nous avons ce mur blanc ici et nous avons toujours pensé que nous devrions y projeter un film", explique Carola Lauter, qui a postulé auprès de "Windowflicks", l'organisateur de ces séances d'arrière-cour. Le projet, soutenu par le groupe de salles de cinéma local Yorck, a accepté sa demande de montrer "Loving Vincent", un film d'animation sur la vie de l'artiste Vincent Van Gogh. Les habitants du quartier profitent ainsi à la lueur du crépuscule des couleurs vives du film projetés sur un bâtiment voisin. "On ressent ici une certaine léthargie, de la peur et de l'incertitude après toutes ces semaines, alors j'ai pensé qu'il serait bon pour eux de leur offrir quelque chose de positif, de vivifiant", ajoute Carola Lauter.

Des petits groupes, assis sur les balcons éclairés aux chandelles où postés aux fenêtres, profitent de cette animation en dégustant des plats à emporter ou des collations fournies par un fabricant local de pop-corn. "Comme nous

n'avons pas pu aller au cinéma depuis des semaines, le cinéma vient à nous", explique Undine Zeibig, résidente de l'immeuble, qui trouve l'idée "très bonne." "Nous espérons que beaucoup de gens feront aussi des dons", ajoute son mari Uwe, car "cela fera du bien aux artistes" qui "en ont vraiment besoin ces temps-ci."

Les cinémas de Berlin ne vendant plus de billets, ces derniers se sont réunis pour lancer un appel aux dons baptisé "A suivre", dans le but de lever plus de 700.000 euros. Les promesses financières atteignaient 100.000 euros vendredi, avec un don moyen de plus de 44 euros. "On s'est dit: les gens veulent vivre quelque chose, alors mettons les à leurs balcons, à leurs fenêtres", explique Olaf Karkhoff, à la tête de l'initiative intitulée Windowflicks, un jeu de mot en "allusion au célèbre service de streaming". Au-delà de la projection de films, il poursuit d'autres ambitions comme l'organisation d'un concert ou de plusieurs concerts simultanés dans une centaine de cours. Un projet qui lui tient à coeur serait de convaincre l'écrivain voyageur français Sylvain Tesson "de nous confier ses montages photo, que nous pourrions projeter pendant un concert de musique classique", rêve M.Karkhoff.

Dans l'emphase d'une réalité

Le ciel du printemps est toujours joyeux des vols et des cris des oiseaux. Ces derniers libérés des humidités des deux saisons précédentes, réveillés au bon souffle printanier, cérémonieux dans ce ciel harmonieux, gonflés des fragrances des arbres et rassasiés pleinement, embrasent les airs de leur vol continu. L'un d'eux me chantait tout à l'heure, en marguant fiévreusement miettes de pain déposées tout en sautillant sur ces deux pattes en même temps. J'étais subjuguée devant ce merle noir qui faisait vibrer librement son bec jaune en picotant la pitance. Je me disais, les oiseaux n'ont plus besoin de nos miettes, ils ont ce ciel libre, beaucoup plus libre actuellement. J'étais dans ce ressenti de rejet total de la part de cet oiseau qui n'a pas eu peur de ma présence, qui a refusé mon pain. Puis, je me mettais à rire de moi en me disant : connais-tu cet oiseau ? As-tu une idée sur son régime alimentaire ? Je persistais à attendre l'oiseau picorant mon pain, il continuait de voler si haut que j'ai pu le voir caresser le toit bleu de ses ailes, puis disparaissant, mon regard restait nié devant ce point noir, qui auparavant me remplissait de joie. J'étais certes dans une joie, mais austère, j'étais dans l'émerveillement mais pas jusqu'au bout, j'étais dans l'effleurement du beau, et c'était suffisamment senti.

J'avais écrit dans mon précédent papier qu'il fallait vivre le monde présent avec nos sens. Assurément, car nous serons amenés à ré-habiter le monde à la manière sensorielle qui ne sera pas dans sa reconquête, car nous le perdrons à nouveau, mais les choses se feront sans façon, sans délire, sans bataille, nous serons dans la tendresse du monde qu'il nous faut sentir et interioriser. Il nous faudra donc ressentir, tout regarder, tout écouter, tout entendre... toucher le monde dans son mystère et garder le monde à notre hauteur humaine sans chercher à l'agrandir avec nos lunettes télescopiques ?

Serait-ce là une approche limitée ?

Il convient de dire qu'il n'est pas question d'approche, ou de prise de mesure, nous serons encore dans le symbolisme qui ne nous fait pas sentir les choses du monde à la réalité du monde. Nous serons dans l'apriorique et cela nous mènera encore à vouloir dominer, statuer, promulguer, faire valoir, codifier... et nous serons toujours dans ce supplice : l'impression de domination et nous voudrions matérialiser cette impression dans la paume de notre main. Hélas, nous aurons encore fait des bonds rapides sans avoir exploré le monde de bout en bout, cela crée la voracité, l'avidité, tout ce qui tend à la démesure et nous ne sommes pas plus grands que le monde, il nous dévorera le premier.

Et qu'arrivera-t-il si nous sommes dans l'à peu-prêt ? Si nous quittons nos télescopes, nos agrandisseurs, nos grandes machines... ?

Il arrivera que nos mains porteront ce qu'elles peuvent transporter, que nos regards ne s'éloigneront pas trop du beau, que notre ouïe fera surgir de nous des expansions infinies du monde, que notre toucher sentira la volupté dissimulée...

Nous pourrions alors être dans la mémoire de notre génération si nous arrivons à restaurer notre appareil humain.

Nous avons voulu nous sentir géants avec toutes nos inventions, mais tout est question de ressenti : nous sommes dans chaque situation amenés à éprouver une sensation. Notre corps n'est pas derrière nous, il est notre projection de tout ce qui se présente à nous. Si le monde d'aujourd'hui nous paraît étranger, ou est dans une disposition contradictoire avec tout ce que nous avons appris sur lui et non de lui, c'est que nous avions perdu cette délicate manière de le connaître : le connaître sensuellement avec beaucoup d'amour.

Il a eu le discours écologique puis la politique écologiste, mais la dispute des richesses était plus grande que le discours et la politique l'a emporté.

Il a eu des hommes qui, pour eux, nul ne se fait sans mesure et il a eu à côté d'eux, beaucoup d'autres hommes qui ont surchargé la mesure. Au final, les premiers ont cru se réjouir de l'aboutissement mais ils se sont trouvés dans l'amalgame entre le début et la fin.

Cela fait remonter un souvenir, je me rappelle d'une personne qui venait chez nous, j'étais enfant et je la voyais à travers les paradigmes déjà dessinés. Pour moi, elle venait chez nous pour nous aider car elle était dans le besoin. Au fil du temps, j'ai compris qu'elle appartenait à cette catégorie de gens qui aimait la vie dans la mesure : elle parlait peu, riait sans s'esclaffer, mangeait peu... sa présence n'occupait que le lieu dans lequel elle se tenait, discrète, je ne l'entendais jamais venir, elle venait juste. Je la voyais heureuse, ne demandant jamais plus, ne se plaignant de rien. Je ne comprenais pas ce nouveau paradigme, à chaque fois qu'elle arrivait, je la regardais, elle était toujours elle-même : heureuse d'un bonheur calme. A présent, je la revois, elle n'avait aucune appétence, rien qui dépassait dans ses mots, dans son corps, dans ses gestes, tout en elle était enfouie en elle, tout en étant présente à nous. Je sais qu'elle était dans l'amour du monde, elle sentait les choses de la vie et était riche de ses sensations. Chez nous, on appelle ceci le contentement, je sais que son contentement progressait infiniment en elle, de son rapport sensible avec le monde.

Il y a toujours eu ce genre de personne, rien qu'avec eux, dans leur minorité, le monde peut se rétablir dans un juste équilibre.

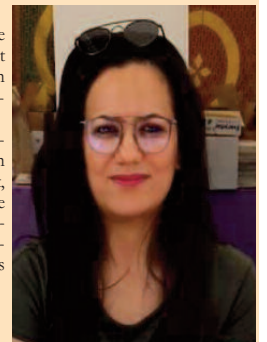
Est-ce suffisant ?

Je ne saurais pas penser autrement, car j'ai envie de croire en cette minorité, j'ai envie d'avoir ce rapport délicat avec le monde, de garder le contact avec mon corps dans ses plus grands exploits : sentir sans chercher à définir ou à conceptualiser.

Et cela s'explique en les écoutant parler : elles racontent le monde et l'on croirait qu'elles parlent d'un autre, un autre que nous ne connaissons pas. Pourtant, c'est bien le même et le seul. L'on croirait aussi à une sagesse inatteignable, toutefois, ces personnes de mesure ont plus de présence au monde et si vous leur demandez comment cela est-il possible ? Elles répondront :

« La réponse ne peut émaner que de nous. »

Par Soumia Mejtia



Mots flechés

Par Abou Salma

JEUX & LOISIRS

PAROXY-SME		OISEAU ROYAL	SECousse TELLURIQUE	FLANCHE		HOMME À EFFACER	LETTRES DE BOABDIL	EN TRANSE		ÉVALUAI
CLAN						PORTEURS DE CHARGE				IMPRES-SIONNE
MOLLE DANS LES MICHES				SACCAGE						
BOULIER						QUARTIER DE CAEN	PARTIRAI	GRECQUE INVERSÉE		
PLANTE HERBACÉE	MORCEAU DE VALSE			ENLÈVE	4 ^e CALIFE			POSSESSIF		
	NOUVEAU				NÉON					
							GIFLE	EN CATIMINI		RISSOLÉ
ROND		ÉLIMA				GAGE				
			SAISON		PARTIE DE L'ORTE	VOYELLES			APPROUVE	LARGUER
			ARTICLE							
CARRÉ-MENT	EN TÊTE			COPAIN	BRUIT DE CHOC			AMAS		
	BASSINE							NATURE MORTE		
						COCAÏNE				
						GROUPIE				
ENZYME		FIN DE VERBE				SYMBOLE DU RADIUM	TERME D'AMITIÉ	LETTRES DE ROME		SODIUM
			ARACHNI-DE							
EN GUERRE			FEMELLE DU CANARD					POULIE INVERSÉE		

Solution mots flechés d'hier

COMPILÉ	A	CASSEUR DE RÈGLES	MORCEAU D'ARN	DÉMONS TRATIF	GRANDS VASES	PIGE SYMBOLE DE L'OR	A	RAILLERIE	PRONOM	MÈRE D'ISAC	SALOUX
ARTICLE ENSEIGNE	M	A	R	Ç	H	A	N	D	I	S	È
PANNEAU	P	A	N	N	E	A	U	ENVOLEE	E	L	A
POSSIF	S	A	EN BOSNIE	S	N	VIEILLE CITE GRECQUE	U	R	LETTRES DE BOURVIL	R	V
LETTRES DE NASR	S	R	BLANCHIR	MORCEAU DE RAP	AP	PARTIRAI MEUTE	I	R	A	I	
DE VIPÈRES	D	E	A	S	P	I	C	S	MÉLIUM FIN DE VERBE	H	E
PETIT CUBE	G	AÏNE	GRIS-BRUN MÉTAL	B	I	S	O	I	E	PETIT DE L'AIGLE	U
DÈSSE GRECQUE DE L'AURORA	E	O	S	ROI DE POLOGNE	BUSTE	CONTE	T	H	O	R	A
SOLDAT CONNU	T	R	O	U	F	I	O	N	TÊTE D'OBUS	I	P
LETTRIS DE DUBAI POSSÉSIF	S	U	B	A	DE BAS EN HAUT PRONOM	R	A	UN DÉFI À LA NATURE ENZYME	O	G	M
PONT ON NE PEUT DOUTER	I	N	D	U	B	I	T	A	B	L	E
SITUÉE MÉTAL	O	R	DÉCHIFFRÉES	L	U	E	S	AUTEUR INCONNU	O	N	
SISSE	S	I	S	E	ARTICLE ESPAGNOL	E	L	L'INVERS-LISSE	E	I	N

Directeur de la Publication et de la Rédaction
Mohamed Benrabia

Secrétaire général de la Rédaction
Ahmed Saâdi

Rédaction
Mohamed Bouarab
Hassan Bentaleb
Alain Bouithy
Mourad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Chady Chaabi

Responsable des ressources humaines
Atika Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezzafir

Service technique
Khadija Sabi (Responsable)
Meryem Warrach
Myriem Rehane
Khadija Halafi
Hafid Bouzarouata
Mariama Farki
Elkandoussi Elmardi

Révision
Abdelmoumein Warrach

Secrétariat
Asmaa Tabaa

Photographe
Ahmed Laaraki

Documentation
Nadia Ghazali

Correspondants
Ahmadou El Katab (Laâyoune)
Abdelali khallad (Essaouira)

Collaborateurs
Mustapha Elouizi
Chouaib Sahnoun
Khalil Benmouya

Adresse de la Rédaction
33, Rue Amir Abdelkader
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

E-mail:
liberation@libe.ma

Téléphone:
0522 61.94.04
0522 62.32.32

Fax de la rédaction:
0522 62.09.72

Service annonces et publicité
E-mail: annoncesliberation@libe.ma

Youssef El Gahs
Mouna El Youssoufi
Loubrna Baghdadi
Latifa Mounib
Rkia Ait Dahman
Siham Zaiter
Fadwa Choukri

44, Avenue des F.A.R
3ème Etage - Casablanca
Tél: 0522 31.00.62
Fax: 0522 31.28.10

Imprimerie
Les Editions Maghrebines

Distribution
SAPRESS
Dossier de PRESSE 130/64

Site web:
www.libe.ma

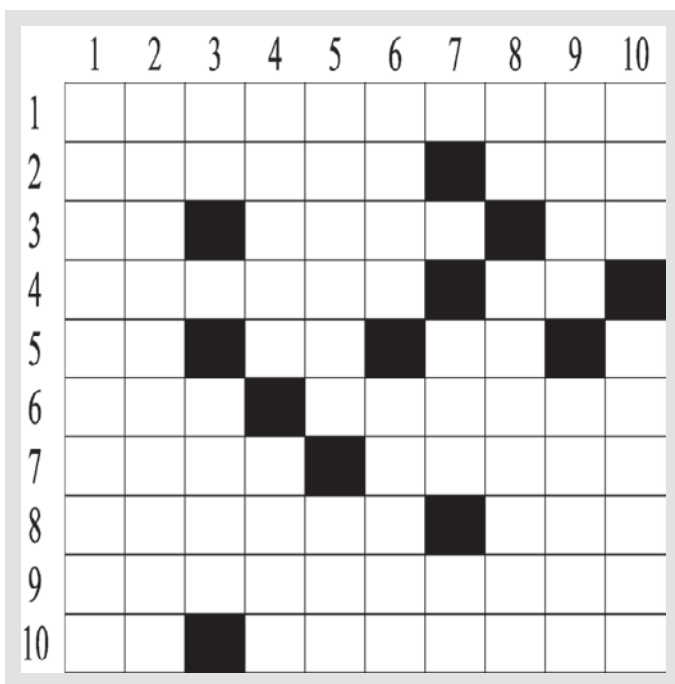
Journal Libération

Libération Maroc

o.j.d. MAROC

2017
www.ojd.ma

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1- Grabataires
- 2- Habitants du Sahara - Esprit
- 3- Période - Eau de France - Coordonnant
- 4- Pâtisserie ronde - Gardé secret
- 5- En tige - Le andalou - Infinif
- 6- Pianiste français - Noté
- 7- Parfum alimentaire - Unité alimentaire
- 8- Jaunisse - Monnaie nordique
- 9- Redirigées
- 10- En les - Ratinées

VERTICALEMENT

- 1- Fictif
- 2- Manœuvres secrètes
- 3- Été capable - Maréchal croate
- 4- Cousine de la gesse - Est utile
- 5- Ecorce de chanvre - Aber
- 6- Crochet - Sortis du néant
- 7- Courroux - Abréviation chrétienne
- 8- Possessif - Manipule
- 9- Ratite - Imbécile
- 10- Manche - Réfléchies

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile

9			3		5				6
4		5			9			3	
			4		7	9	5		
1					3	2			
8		2				6		1	
		9	1						5
	6	8	7		1				
	7		6			8		9	
3			5		8				2

Moyen

5			8						
4	7		5	6	9				
9	1			4					
8		4	9	5					
2				1					4
				2	4	9			5
				8				1	7
			2	9	7			6	8
					6				9

Difficile

6		1				3			2
	9		1	3					
	3	8		2					4
	2			9			7		
5				8		2	6		
				7	9		3		
2	5					6			1

Expert

	7				6	3			2
	6	3	4	2					1
	5								9
	2		5		9			8	
4									6
6				4	7	9	1		
1	8	9						5	

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9.
Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

8	5	2	7	9	1	6	4	3	
4	1	3	6	2	5	8	7	9	
7	9	6	4	8	3	5	2	1	
5	4	9	2	7	6	3	1	8	
6	7	8	3	1	4	9	5	2	
3	2	1	9	5	8	4	6	7	
1	3	4	8	6	2	7	9	5	
9	8	5	1	4	7	2	3	6	
2	6	7	5	3	9	1	8	4	

Moyen

8	2	5	3	1	4	9	7	6	
1	4	6	5	9	7	3	8	2	
3	7	9	2	6	8	5	1	4	
4	5	1	8	2	3	6	9	7	
9	3	2	4	7	6	8	5	1	
6	8	7	9	5	1	4	2	3	
7	6	8	1	3	9	2	4	5	
2	1	4	6	8	5	7	3	9	
5	9	3	7	4	2	1	6	8	

Difficile

2	4	5	9	3	1	6	8	7	
8	3	9	7	2	6	5	1	4	
6	1	7	5	4	8	3	9	2	
9	5	8	2	6	4	7	3	1	
4	2	1	3	5	7	9	6	8	
7	6	3	8	1	9	2	4	5	
5	8	4	6	7	3	1	2	9	
3	9	2	1	8	5	4	7	6	
1	7	6	4	9	2	8	5	3	

Expert

5	3	7	2	8	6	4	9	1	
9	2	1	7	5	4	3	6	8	
8	6	4	1	9	3	7	5	2	
7	5	6	3	4	1	2	8	9	
1	9	2	5	7	8	6	3	4	
4	8	3	9	6	2	1	7	5	
2	1	9	6	3	5	8	4	7	
6	4	5	8	1	7	9	2	3	
3	7	8	4	2	9	5	1	6	

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'EQUIPEMENT, DU TRANSPORT, DE LA LOGISTIQUE ET DE L'EAU

DIRECTION PROVINCIALE DE L'EQUIPEMENT, DU TRANSPORT DE LA LOGISTIQUE ET DE L'EAU DE TAZA.
Avis d'Appel d'Offre Ouvert N° 09/2020

Le 26/05/2020 à 10 h, il sera procéder dans les bureaux de la Direction Provinciale de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau de Taza à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offre ouvert sur offre des prix pour :

Etude de renforcement de la RP5413 du PK0+000 au PK16+800 et étude d'élargissement et de renforcement de la RP5413 du PK 33+000 au PK42+000 - Province de Taza.

Le dossier d'appel d'offre peut être retiré au Bureau des Marchés du Service Gestion et Programme de la Direction Provinciale de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau de Taza.

Il peut être également téléchargé à partir du portail des marchés publics à l'adresse www.marches-publics.gov.ma

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 4 100,00 Dhs (Quatre Mille Cent Dirhams).
L'estimation des coûts des prestations établie par la Maître d'Ouvrage est fixé à la somme de : 371 520,00 Dhs (Trois Cent Soixante Et Onze Mille Cinq Cent Vingt Dirhams)

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conforme aux dispositions des Articles 27, 29 et 31 du Décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :
- Soit envoyer leurs plis par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précitée

- Soit déposer leurs plis dans le bureau du Secrétaire de la DPETLE de Taza.
- Soit déposer leurs plis par voie électronique à partir du portail des marchés publics

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au Début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 4 du règlement de consultation.

Pour le dossier technique : Le dossier technique comporte :

Une copie certifiée conforme à l'original du certificat d'agrément justifiant le domaine d'activité D4

- Pour les Entreprises non installées au Maroc, ils doivent fournir le dossier technique tel que prévu par l'article 4 du règlement de consultation.

N° 3526/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'EQUIPEMENT, DU TRANSPORT, DE LA LOGISTIQUE ET DE L'EAU

DIRECTION PROVINCIALE DE L'EQUIPEMENT, DU TRANSPORT DE LA LOGISTIQUE ET DE L'EAU DE TAZA.
Avis d'Appel d'Offre Ouvert N° 10/2020

Le 26/05/2020 à 11 h, il sera procéder dans les bureaux de la Direction Provinciale de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau de Taza à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offre ouvert sur offre des prix pour :

Actualisation de l'Etude d'élargissement et de renforcement de la R508 du PK44+000 au PK58+000 - Province de TAZA.

Le dossier d'appel d'offre peut être retiré au Bureau des Marchés du Service Gestion et Programme de la Direction Provinciale de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau de Taza.

Il peut être également téléchargé à partir du portail des marchés publics à l'adresse www.marches-publics.gov.ma

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 2 200,00 Dhs (Deux Mille Deux Cent Dirhams).

L'estimation des coûts des prestations établie par la Maître d'Ouvrage est fixé à la somme de : 168 000,00 Dhs (Cent Soixante Huit Mille Dirhams)
Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conforme aux dispositions des Articles 27, 29 et 31 du Décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :
- Soit envoyer leurs plis par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précitée

- Soit déposer leurs plis dans le bureau du Secrétaire de la DPETLE de Taza.
- Soit déposer leurs plis par voie électronique à partir du portail des marchés publics

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au Début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 4 du règlement de consultation.

Pour le dossier technique : Le dossier technique comporte :

Une copie certifiée conforme à l'original du certificat d'agrément justifiant le domaine d'activité D4

- Pour les Entreprises non installées au Maroc, ils doivent fournir le dossier technique tel que prévu par l'article 4 du règlement de consultation.

N° 3527/PA

ROYAUME DU MAROC
OFFICE NATIONAL DE

L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)
Branche Eau
DIRECTION REGIONALE DRAA TAFILALET

AVIS D'APPELS D'OFFRES OUVERT N° 27 DRD/CE/1/2020
Séance huis clos
La Direction Régionale Draâ Tafilalet de l'ONEE-Branche Eau, sise à Meknès lance l'appel d'offre qui concerne :

Manutention et maintenance des équipements hydro-électromécaniques des centres relevant de SPD/1.

- L'estimation du cout des prestations des prestations s'élève à: 999 897.60DH TTC.

- Le montant du cautionnement provisoire est fixé à : 10.000,00 DH

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

Le dossier d'appel d'offres est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marches-publics.gov.ma/>.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré à l'adresse suivante :

- Bureau d'ordre de la Direction Régionale Draâ Tafilalet : 20, Rue Antsirabé - Meknès
Tél. : (05)35520508
Fax : (05)35524195

Le dossier d'appel d'offres est remis gratuitement aux candidats.

En cas d'envoi du dossier d'appel d'offres par la poste à un candidat, sur sa demande écrite et à ses frais, l'ONEE-Branche Eau n'est pas responsable d'un quelconque problème lié à la destination du dossier par le destinataire.

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- Soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale Draâ Tafilalet - 20, Rue Antsirabé - Meknès avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis,

- Soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale Draâ Tafilalet- 20, Rue Antsirabé - Meknès avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis,

- Soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale Draâ Tafilalet- 20, Rue Antsirabé - Meknès avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis,

- Soit remis au président de la commission d'appel d'offres au Début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 4 du règlement de consultation.

Pour le dossier technique : Le dossier technique comporte :

Une copie certifiée conforme à l'original du certificat d'agrément justifiant le domaine d'activité D4

- Pour les Entreprises non installées au Maroc, ils doivent fournir le dossier technique tel que prévu par l'article 4 du règlement de consultation.

tion Régionale Draâ Tafilalet de l'ONEE -Branche Eau- Adresse : 20, Rue Antsirabé -Meknès - Tel. : (05) 35-52-05-08 -Fax : (05)35-52-41-95

N° 3528/PC

OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)
Branche Eau
DIRECTION REGIONALE DE TENSIFT

Travaux d'entretien du réseau d'assainissement et gestion de la station d'épuration au niveau du centre de Tameslohte- Province d'Al Haouz

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL
N° 36/DR2/2020

La Direction Régionale de Tensift de l'ONEE-Branche Eau, sise à Marrakech, lance le présent appel d'offres qui concerne : Travaux d'entretien du réseau d'assainissement et gestion de la station d'épuration au niveau du centre de Tameslohte - Province d'Al Haouz.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

Cette consultation est ouverte uniquement aux petites et moyennes entreprises nationales telles que définies par l'article n°1 de la loi n°53-00 formant charte de la petite et moyenne entreprise.

L'estimation du coût des prestations s'élève à 141 600,00 DH TTC

Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 3 000,00 DH ou son équivalent en devise librement convertible.

Le dossier d'appel d'offres est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marches-publics.gov.ma/>.

Le règlement des achats de l'ONEE et les cahiers généraux sont consultables et téléchargeables à partir du site internet des achats de l'ONEE- Branche eau à l'adresse : <http://www.onep.ma/> (Espace Entreprise - rubrique Achats)

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- soit déposés contre récépissé au Bureau d'ordre de la Direction Régionale de Tensift sise à l'Angle rue Badr et avenue Mohamed V Gueliz à la ville de Marrakech avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.

- soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau d'ordre de la Direction Régionale de Tensift sise à l'Angle rue Badr et avenue Mohamed V Gueliz à la ville de Marrakech avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.

- soit remis au président de la commission d'appel d'offres en début de la séance d'ouverture des plis.

L'ouverture des plis aura lieu le Jeudi 28 Mai 2020 à 10:00 heures à la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, sise à l'adresse sus-indiquée.

Le règlement des achats de

séance publique d'ouverture des plis.

L'ouverture des plis aura lieu le Jeudi 28 Mai 2020 à 10h à la Direction Régionale de Tensift de l'ONEE Branche Eau sise à l'angle rue Badr et Avenue Mohamed V-Gueliz Marrakech.

Les demandes d'éclaircissement doivent être formulées uniquement sur le portail des marchés publics.

N° 3529/PC

OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)
Branche Eau
DIRECTION REGIONALE DU TENSIFT

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL
N° 40/DR2/2020

Séance publique

La Direction Régionale du Tensift de l'ONEE-Branche Eau, sise à Marrakech, lance le présent appel d'offres qui concerne :

TRAVAUX DE RECHERCHE ET REPARATION DES FUITES DANS LES CENTRES RELEVANT DE LA DIRECTION REGIONALE DU TENSIFT

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

Cette consultation est ouverte uniquement aux petites et moyennes entreprises telles que définies par l'article n°1 de la loi n°53-00 formant charte de la petite et moyenne entreprise.

L'estimation du coût des prestations s'élève à 1 993 380,00DH TTC.

Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 20 000,00 DH.

Le dossier de consultation est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marches-publics.gov.ma/>.

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V- Angle Rue Badr, Gueliz -Marrakech, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.

- soit remis à la commission d'appel d'offres en début de la séance d'ouverture des plis.

L'ouverture des plis aura lieu le Jeudi 28 Mai 2020 à 10:00 heures à la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, sise à l'adresse sus-indiquée.

Le règlement des achats de

l'ONEE et les cahiers généraux sont consultables et téléchargeables à partir du site internet des achats de l'ONEE-Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma> (Espace entreprise -rubrique Achats)

N° 3530/PC

OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)
Branche Eau
DIRECTION REGIONALE DU TENSIFT

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N°41/DR2/2020

La Direction Régionale du Tensift de l'ONEE-Branche Eau, sise à Marrakech, lance le présent appel d'offres qui concerne :Travaux d'entretien du réseau de distribution d'eau potable au niveau des centres d'Imintanout et de Bouabou province chichoua

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

L'estimation du coût des prestations s'élève à 210 000.00DH TTC.

Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 3 000,00 DH.

Le dossier de consultation est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marches-publics.gov.ma/>.

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V- Angle Rue Badr, Gueliz -Marrakech, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.

- soit remis à la commission d'appel d'offres en début de la séance d'ouverture des plis.

L'ouverture des plis aura lieu le Jeudi 28 Mai 2020 à 10h :00 à la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V- Angle Rue Badr, Gueliz BP : 631 -Marrakech,avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis.

Le règlement des achats de l'ONEE et les cahiers généraux sont consultables et téléchargeables à partir du site internet des achats de l'ONEE-Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma> (Espace entreprise - rubrique Achats)

N° 3531/PC

OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)

Branche Eau
DIRECTION REGIONALE DU NORD
Travaux d'extension des réseaux de distribution au niveau des quartiers péri-urbains des centres Imzouren, Beni Bouayach - Province d'Al Hoceima - Lot : Conduite.
AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N° 43DR9/CE/AMN/5/2020
Séance publique

La Direction Régionale du Nord de l'ONEE-Branche Eau, sise 6, Rue Melilla, Castilla, à Tanger lance le présent appel d'offres qui concerne : les Travaux d'extension des réseaux de distribution au niveau des quartiers péri-urbains des centres Imzouren, Beni Bouayach - Province d'Al Hoceima - Lot : Conduite.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation. L'estimation du coût des prestations s'élève à 3 659 940,00 DH TTC. Cette estimation reste indicative et ne constitue pas un montant maximum.

Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 36 600,00 DHou son équivalent en devise librement convertible.

Le dossier de consultation (RCDF, RCDG, CCAFP, CCAFG, CCTP, Définition et Bordereau des Prix) est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marchespublics.gov.ma>.

Les cahiers généraux et le règlement des achats de l'ONEE sont consultables et téléchargeables à partir du site des achats de l'ONEE-Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma/> (Espace Entreprise - rubrique Achats).

En cas d'envoi du dossier de consultation par la poste à un candidat, sur sa demande écrite et à ses frais, l'ONEE-Branche Eau n'est pas responsable d'un quelconque problème lié à la réception du dossier par le destinataire. Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Nord, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.

- soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Nord, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger, avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis.

- soit remis au président de la commission d'appel d'offres en début de la séance publique d'ouverture des plis. L'ouverture publique des plis aura lieu le Mercredi 03/06/2020 à 10h00 à la Direction Régionale du Nord de l'ONEE Branche eau, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger. Les demandes d'éclaircissement doivent être formulées uniquement sur le portail des marchés publics

N° 3532/PC

OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)

Branche Eau
DIRECTION REGIONALE DU NORD
Renforcement et sécurisation de l'AEP des centres Tamassint, Ait Kamra, Louta et Ait Youssef Ou Ali à partir des nouveaux puits. Province d'AL HOCEIMA - Lot : Equipements.
AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N° 44DR9/CE/AMN/5/2020
Séance publique

La Direction Régionale du Nord de l'ONEE-Branche Eau, sise 6, Rue Melilla, Castilla, à Tanger lance le présent appel d'offres qui concerne : le Renforcement et sécurisation de l'AEP des centres Tamassint, Ait Kamra, Louta et Ait Youssef Ou Ali à partir des nouveaux puits. Province d'AL HOCEIMA - Lot : Equipements.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation. Cette consultation est ouverte uniquement aux petites et moyennes entreprises nationales telles que définies par l'article n°1 de la loi n°53-00 formant charte de la petite et moyenne entreprise. L'estimation du coût des prestations s'élève à 900 000,00 DH TTC. Cette estimation reste indicative et ne constitue pas un montant maximum.

Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 9.000,00 DHou son équivalent en devise librement convertible.

Le dossier de consultation (RCDF, RCDG, CCAFP, CCAFG, CCTP, Définition et Bordereau des Prix) est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marchespublics.gov.ma>.

Les cahiers généraux et le règlement des achats de l'ONEE sont consultables et téléchargeables à partir du site des achats de l'ONEE-Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma/> (Espace Entreprise - rubrique Achats).

En cas d'envoi du dossier de consultation par la poste à un candidat, sur sa demande écrite et à ses frais, l'ONEE-Branche Eau n'est pas responsable d'un quelconque problème lié à la réception du dossier par le destinataire.

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- Soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Nord, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.

- Soit remis au président de la commission d'appel d'offres en début de la séance publique d'ouverture des plis. L'ouverture publique des plis aura lieu le Mercredi 03/06/2020 à 10h00 à la

Direction Régionale du Nord de l'ONEE Branche eau, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger.

Les demandes d'éclaircissement doivent être formulées uniquement sur le portail des marchés publics

N° 3533/PC

OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)

Branche Eau
DIRECTION REGIONALE DU NORD
RENFORCEMENT ET EXTENSION D'AEP AU QUARTIERS PERIPHERIQUES DU CENTRE ZOUADA.

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT- N° 45 DR9/C/AMN/1/2020
Séance publique

La Direction REGIONALE DU NORD de l'ONEE-Branche Eau, sise à Tanger lance le présent appel d'offres qui concerne : RENFORCEMENT ET EXTENSION D'AEP AU QUARTIERS PERIPHERIQUES DU CENTRE ZOUADA.

Le financement du projet objet du présent appel d'offres sera assuré par la Banque Européenne d'Investissement (BEI)

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

L'estimation du coût des prestations s'élève à 300 000,00 DH TTC. Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 3 000,00 DHou son équivalent en devise librement convertible

Le dossier de consultation (RCDF, RCDG, CCAFP, CCAFG, CCTP, Définition et Bordereau des Prix) est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marchespublics.gov.ma>.

Le règlement des achats de l'ONEE et les cahiers généraux sont consultables et téléchargeables à partir du site internet des achats de l'ONEE - Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma/> (Espace Entreprise - rubrique Achats).

En cas d'envoi du dossier de consultation par la poste à un candidat, sur sa demande écrite et à ses

frais, l'ONEE-Branche Eau n'est pas responsable d'un quelconque problème lié à la réception du dossier par le destinataire.

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Nord, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.

- soit remis au président de la commission d'appel d'offres en début de la séance publique d'ouverture des plis. L'ouverture publique des plis aura lieu le 03/06/2020 à 10h00 à la Direction Régionale du Nord de l'ONEE Branche eau, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger.

Pour toute demande d'éclaircissement, renseignement ou réclamation concernant le présent appel d'offres ou les documents y afférents prière de contacter la division achat de la Direction Régionale du Nord de l'ONEE-Branche Eau : - Adresse : n° 6, Rue Melilla, Castilla, à Tanger - Fax : 05 - 39 - 94-02-08 /ou/ 05-39-94-39-71

N° 3534/PC

OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)

Branche Eau
DIRECTION REGIONALE DU NORD
Prestations Topographiques relatifs aux études d'alimentation en eau potable des douars relevant du cercle Jebha

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N° 46DR9/CE/D/2020

La Direction Régionale du Nord de l'ONEE-Branche Eau, sise 6, Rue Melilla, Castilla, à Tanger lance le présent appel d'offres qui concerne : Prestations Topographiques relatifs aux

études d'alimentation en eau potable des douars relevant du cercle Jebha.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

L'estimation du coût des prestations s'élève à 300 000,00 DH TTC. Cette estimation reste indicative et ne constitue pas un montant maximum.

Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 3.000,00 DHou son équivalent en devise librement convertible.

Le dossier de consultation (RCDF, RCDG, CCAFP, CCAFG, TDR, Définition et Bordereau des Prix) est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marchespublics.gov.ma>.

Les cahiers généraux et le règlement des achats de l'ONEE sont consultables et téléchargeables à partir du site des achats de l'ONEE-Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma/> (Espace Entreprise - rubrique Achats).

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- Soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Nord, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.

- Soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Nord, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger, avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis.

- Soit remis à la commission d'appel d'offres en début de la séance d'ouverture des plis. L'ouverture des plis aura lieu le Mercredi 20/05/2020 à 10h00 à la Direction Régionale du Nord de l'ONEE Branche eau, 6, Rue Melilla, Castilla, Tanger.

Les demandes d'éclaircissement doivent être formulées uniquement sur le portail des marchés publics.

N° 3535/PC

Sur vos petits écrans



07:00 : Lecture du Saint Coran + Douaa
07:05 : Bulletin météo
07:10 : Arroud
08:10 : Amoudou
09:10 : Oujouh
09:40 : Moudawala
10:30 : Wala Aalik
11:00 : Domoue Warda
11:30 : Nhar Zouine
13:00 : JT en Français + JT en Espagnol
13:50 : Oyoune Gaima
14:20 : Hadit Assaim
14:30 : Al massira Koranya
15:00 : Nhar Mabrouk 2Ep
15:30 : JT en Arabe+ JT en Amazigh
16:20 : Spécial - Marocains vivant à l'Etranger

17:15 : Bent Bab Allah Ep1
18:10 : Oussrati
19:11 : Al Maghreb+ Douaa
19:15 : Amdah Nabouiya
19:35 : Sitcom Serba
20:15 : Souhliha
20:25 : Yakout et Anbar
21:30 : JT Principal + Météo
22:30 : Congé - Inédit
00:00 : Dernier bulletin d'information
00:30 : Rbibi Millionnaire - R
02:10 : Domoue Warda - R
02:40 : Al Massira Koranya - R
03:10 : Amdah Nabouiya - R
04:00 : Moudawala - R
05:00 : Arroud - R
06:00 : Amoudou - R

05:29:00 : CORAN AVEC LAUREATS MAWAHIB TAJWID AL QORAN
07:30:00 : DOUMOU3 ARRRIJAL
08:05:00 : Hdidane
08:57:00 : DESSINS ANIMES
09:25:00 : Rhimou
10:00:00 : FEUILLETON : TAMAN AL HOUB
10:45:00 : MAGAZINE
11:00:00 : MAGAZINE
12:05:00 : SERIE
12:35:00 : BULLETIN METEO
12:45:00 : NEWS : AL AKHBAR
13:10:00 : MOUJAZ RIYADI
13:20:00 : ACHOUJA3
WA AL JAMILA
13:55:00 : NEWS : ECO NEWS
14:05:00 : JOURNAL AMAZIGH

14:20:00 : FEUILLETON : HOUB A3MA
16:15:00 : 3ALAAQAT KHAUSA
17:40:00 : JUST FOR LAUGHS
18:05:00 : DESSINS ANIMES
18:15:00 : 3ICH NHAR TASMA3
08:57:00 : LE COMMANDANT COUSTEAU
18:25:00 : MAGAZINE : CH'HIWA MA3A CHOUMICHA
18:35:00 : MAGAZINE : POP UP
18:45:00 : FEUILLETON
19:12 :00 : APPEL A LA PRIERE+ DOUAA
19:24:00 : MCHITI FIHA
19:39:00 : LCOOPERATIVE
20:15:00 : FINE GHADI
20:40:00 : BULLETIN METEO
20:45:00 : NEWS : ECO NEWS
21:10:00 : BULLETIN METEO

21:15:00 : NEWS : AL MASSAIYA
21:40:00 : MAGAZINE : LAHBIBA OUMMI
22:40:00 : MAGAZINE : 2M MAG
23:30:00 : FEUILLETON : FORSA TANIYA
00:20:00 : FEUILLETON : FADILA
00:50:00 : MAGAZINE : HADIT MA3A ASSAHAF
01:50:00 : MAGAZINE : RACHID SHOW
03:05:00 : FEUILLETON
03:55:00 : FEUILLETON : ACHOUJA3 WA AL JAMILA
04:25:00 : MAGAZINE : SAHATNA JM3
04:55:00 : MAGAZINE : LES ARTS TRADITIONNELS : LE PLATRE